



Forum du MAEP TEBBOUNE PREND LA PRÉSIDENTENCE

Page 3

LE JEUNE

N° 7812 – JEUDI 8 FÉVRIER 2024

INDÉPENDANT

www.jeune-independent.net

direction@jeune-independent.net

AIR ALGÉRIE

LE PDG LIMOGÉ

Page 24

L'ETAT CASSE LA TIRELIRE

UN FOND COLOSSAL POUR LA SOLIDARITE AU RAMADHAN

L'Etat sort les grands moyens. Le Ramadhan en devient une propriété absolue. Le président de la république Abdelmadjid Tebboune a maintes fois rappelé à ses ministres que ce mois de piété doit être celui de la solidarité et surtout de l'abondance des produits de large consommation. Ainsi, le ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales et de l'Aménagement du territoire a alloué 18 milliards de dinars pour la prise en charge des opérations de solidarité durant ce mois.
Page 4



CANCÉREUX SANS COUVERTURE SOCIALE

La carte Chifa délivrée la semaine prochaine

Page 2

MOHAMED ABAIDIA AU JEUNE INDÉPENDANT :

«Les petits élevages piscicoles pour augmenter la production»

Page 5

BILAN DU MDN

55 narcotrafiquants arrêtés en une semaine

Page 24

CANCÉREUX SANS COUVERTURE SOCIALE

La carte Chifa délivrée dès la semaine prochaine

Dès la semaine prochaine, la carte Chifa sera délivrée aux malades atteints de cancer sans couverture sociale, et ce conformément aux instructions du président de la République Abdelmadjid Tebboune. C'est ce qu'a affirmé le Pr Adda Bounedjar, président de la commission nationale de prévention et de lutte contre le cancer.

Pour l'obtention de cette carte, il suffit que le malade non assuré présente à la Caisse nationale des assurances sociales de son lieu de résidence un certificat médical prouvant qu'il souffre d'un cancer, a précisé le Pr Bounedjar.

Il a expliqué que la carte Chifa va permettre au malade d'acquérir gratuitement ses médicaments au niveau des officines, citant les traitements d'hormonothérapie, les traitements spécifiques ainsi que les antiémétiques, les antidouleurs et d'autres traitements connexes au traitement d'oncologie et dont certains coûtent au minimum 20 000 DA par mois.

Mettant en relief le caractère urgent de la problématique de la prise en charge des malades atteints de cancer, l'oncologue a affirmé que le président de la République a mis tous les moyens pour la mise en place d'une stratégie efficace impliquant tous les secteurs concernés. Ainsi la commission s'attachera, dans les plus brefs délais, à la mise en place d'un plan de travail afin de lever tous les obstacles qui entravent le parcours des soins des malades atteints de cancer.

Le Pr Bounedjar a révélé que, dans le cadre du plan d'action qui sera présenté au président de la République, la priorité des priorités est « l'amélioration du parcours de soins des malades ». Il s'agit également d'humaniser cette prise en charge, estimant que « l'amélioration de tous les services prenant en charge le patient atteint de cancer contribuera efficacement à alléger sa souffrance et augmenter ses chances de survie ».

Il a tenu à souligner que le cancer est une maladie qui bouleverse la vie des patients et de leurs proches. Face à cette réalité, il est essentiel de mettre en place des mesures prioritaires visant à améliorer le parcours des malades. Ainsi, il est important, dès que le patient est dépisté, de garantir un accès rapide au diagnostic et à la prise en charge thérapeutique.



Concrètement sur le terrain, tous les efforts sont déployés actuellement pour que les délais d'attente entre le dépistage et l'obtention d'un rendez-vous avec un spécialiste pour débuter un traitement ne dépassent pas les deux mois. Le Pr Bounedjar a insisté sur le fait que le respect de ces délais est crucial car cela a un impact majeur sur l'évolution de la maladie et les chances de guérison. Il a ajouté qu'« il est primordial de mettre en place des dispositifs permettant d'assurer un accès rapide et équitable aux soins pour tous les patients atteints de cancer, d'où l'importance de la décision du président de la République de délivrer la carte Chifa pour les malades sans couverture sociale ».

En outre, il a estimé qu'il est essentiel d'assurer une coordination optimale entre les différents acteurs de la prise en charge des patients. Il a expliqué à ce sujet que « les parcours de soins des personnes atteintes de cancer sont souvent complexes, impliquant de multiples professionnels de santé et des traitements variés. Il est donc crucial de mettre en place des

dispositifs de coordination et de communication entre les différents acteurs afin d'assurer une prise en charge globale et cohérente pour chaque patient ».

L'humanisation de ce parcours de soins est également au centre des défis à relever car « le cancer est une maladie qui peut engendrer de nombreuses difficultés physiques, psychologiques et sociales pour les patients et leurs proches. Il est essentiel de mettre en place des dispositifs d'accompagnement adaptés visant à soutenir les patients dans leur parcours de soins et à les aider à faire face aux différentes difficultés rencontrées ».

Ainsi, la priorité accordée à l'amélioration du parcours des personnes atteintes de cancer est une nécessité absolue, a souligné le Pr Bounedjar, estimant que « seule une approche globale et coordonnée permettra d'améliorer le parcours des cancéreux et de leur offrir une prise en charge optimale ».

Par ailleurs, il a abordé les réalisations des dernières années, à l'instar de la mise en place d'une stratégie pour renforcer les

services de radiothérapie, et ce en application des recommandations de l'Agence internationale de l'énergie atomique, qui préconise la disponibilité de deux accélérateurs linéaires pour un million d'habitants. Pour l'Algérie, les besoins seraient de 80 accélérateurs linéaires alors qu'actuellement, il en existe 53. L'autre défi à relever est de trouver rapidement une solution à la problématique du manque de médecins radiologues.

Un autre défi consiste à généraliser la mise en place des services de médecine nucléaire au niveau national ainsi que la prise en charge efficace de l'hémophilie. Face aux nombreux défis que devra relever la commission, récemment installée par le président de la République, 15 comités multidisciplinaires, regroupant notamment des oncologues, des spécialistes de radiologie, de radiothérapie, d'hématologie, de psychologie, de chirurgie générale ainsi que des pharmaciens, sont mis en place pour l'élaboration d'un plan d'action apportant des solutions efficaces.

Sihem Bounabi

SÉMINAIRE À CONSTANTINE DU 7 AU 10 FÉVRIER

Enjeux et perspectives de l'investissement en Algérie

DANS UN contexte visant à booster la production nationale à travers les différentes régions du pays, un séminaire se tient depuis hier, mercredi, à Constantine sous le slogan « L'investissement en Algérie, enjeux et perspectives ». La rencontre, abritée par la grande salle des conférences du Zénith Ahmed Bey, se tient sous l'égide de l'Organisation du Patronat Algérien (OPA) en collaboration avec la wilaya de Constantine.

En marge de ce rendez-vous, une exposition se tient au niveau du hall de la structure culturelle. Plus de 72 exposants participent à l'événement qui se prolongera jusqu'au 10 février. Des investisseurs, des opérateurs économiques, aussi bien publics que privés, des artisans issus des différentes régions du pays, ainsi que des représentants de start-ups et autres partenaires économiques tels que les compagnies d'assurance, ont marqué leur pré-

sence. Le chef de l'exécutif de la capitale de l'Est, Abdelkhalek Sayouda a sillonné, après l'inauguration de cet important rendez-vous, les stands en compagnie du président de l'organisation patronale, Abderrahmene Sidi Said, et des autorités locales. Il s'est longuement entretenu avec certains représentants de sociétés florissantes et entreprises innovantes dans différents secteurs tels que l'agriculture, l'industrie, le tourisme et les services.

Les exposants semblent avoir manifesté un intérêt particulier pour cet événement qui s'inscrit dans le sillage de la politique prônée par les plus hautes autorités de l'État, visant à apporter toute contribution nécessaire pour stimuler la production nationale dans différents domaines et ainsi réduire les factures d'importation et assurer une autosuffisance.

En marge de cette exposition, un forum

devrait permettre à des représentants de plusieurs secteurs de mettre en avant plusieurs thématiques, dont la sécurité alimentaire, mais aussi le meilleur moyen de booster d'avantage l'économie nationale via la production industrielle ou encore agricole plus précisément agroalimentaire, véritable levier pour un meilleur essor pour le made in Algeria. Le président de l'organisation à l'origine de cette initiative souligne d'ailleurs : « Cette rencontre constitue une opportunité pour soulever les contraintes rencontrées par les investisseurs et autres opérateurs économiques dans différents domaines ». Il précise que l'État accorde une importance capitale à l'industrie agroalimentaire, qui s'avère être le meilleur débouché pour valoriser la production agricole. Cette dernière a connu, faut-il le noter, une nette hausse, plaçant désormais l'Algérie en haut du classement africain et

même mondial en termes de production de légumes frais. À titre d'exemple, l'huile d'olive algérienne, qui s'est imposée sur le marché international, devrait connaître un meilleur essor.

Un autre secteur névralgique et encore tributaire de l'importation est celui de l'élevage, qu'il s'agisse de l'ovin ou du bovin, que l'État continue de réguler par le biais des importations sur le marché national. L'organisation patronale affiche sa disponibilité à contribuer à l'accompagnement des éleveurs : « L'OPA entend, à travers ce sujet, aider et accompagner les éleveurs pour asseoir une production nationale en mesure d'assurer, progressivement, une autosuffisance et de réduire, un tant soit peu, la facture des importations. Cela d'autant que l'Algérie dispose des meilleures espèces de cheptel ovin et bovin », a d'ailleurs précisé M. Sidi Said.

Amine B.

ENTRETIEN TÉLÉPHONIQUE ATTAFF-BLINKEN

La situation à Gaza au centre des discussions

La situation dans la bande de Gaza et au Moyen-Orient sont au cœur des intenses consultations diplomatiques entre plusieurs acteurs de la région. L'Algérie, qui veut être le porte-voix de l'Afrique et du monde arabe au sein du Conseil de sécurité, a présenté dernièrement un projet de résolution pour la mise en œuvre de la décision de la Cour internationale de justice concernant les mesures conservatoires imposées à l'occupation israélienne.

C'est dans ce cadre que le ministre des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger, Ahmed Attaf, a reçu, avant-hier, un appel téléphonique du secrétaire d'Etat américain, Antony Blinken. Selon un communiqué du ministère des Affaires étrangères, l'entretien téléphonique a permis d'échanger les vues au sujet des derniers développements de la situation à Gaza. « L'accent a été mis sur le projet de résolution soumis par l'Algérie au Conseil de sécurité, sur instruction du président de la République, dans le but de donner un effet exécutoire à l'ordonnance de la Cour internationale de justice sur les mesures conservatoires qui s'imposent à l'occupation sioniste », souligne la même source.

Dans ce contexte, il convient de rappeler que ce projet de résolution vise principalement à « établir un cessez-le-feu durable à Gaza, à assurer la protection des civils et à promouvoir l'accès sans entrave de l'aide humanitaire. De même, ce projet devrait réitérer le rejet du Conseil de sécurité des tentatives de déplacement forcé des Palestiniens en dehors de leur terre », ajoute la même source. Les deux ministres ont convenu d'« intensifier les contacts eu égard au développement de la situation sur le terrain et au sein du Conseil de sécurité », conclut le communiqué.

Il convient de souligner que Washington exprime des positions contradictoires par rapport à l'Algérie sur plusieurs dossiers sensibles au sein du Conseil de sécurité. Les Etats-Unis ont clairement affiché leur alignement sur la politique de l'entité sioniste



dans son agression dans la bande de Gaza, avec deux vetos en deux mois sur des projets de résolution appelant au cessez-le-feu et à la fin des tueries contre des populations civiles. Le projet de résolution proposé par l'Algérie, soutenu par une majorité des nations, est au centre des négociations entre les membres du Conseil de sécurité, avant d'être soumis au vote.

Récemment, l'ambassadrice des Etats-Unis à l'ONU a considéré que ce projet de résolution porté par l'Algérie constituerait, selon l'Administration Biden, une « menace »



pour les « négociations » actuellement en cours pour obtenir la libération des otages israéliens en échange de celle des prisonniers palestiniens détenus dans les geôles sionistes. Pour l'Algérie, l'apaisement dans la région du Moyen-Orient passe par le règlement de la question palestinienne. C'est dans ce contexte que le représentant algérien à l'ONU a réagi, lors d'une réunion au Conseil de sécurité, aux dernières frappes aériennes américaines visant des cibles en Syrie et en Irak, appelant à la retenue et à éviter toute escalade.

Hachemi B.

FORUM DU MAEP

Tebboune prend la présidence

LE PRÉSIDENT de la République, Abdelmadjid Tebboune, a pris hier la présidence du Forum des chefs d'Etat et de gouvernement du Mécanisme africain d'évaluation par les pairs (MAEP). Lors d'une réunion tenue via visioconférence, le président de la République a pris la présidence tournante du Forum du MAEP, succédant au président de la République de Sierra Leone, Julius Maada Bio.

A cette occasion, le président de la République a prononcé une allocution dans laquelle il a mis en avant les valeurs, les principes et les objectifs de ce mécanisme africain, qui représente un espace de dialogue et d'échange de vues, d'idées et d'analyses pour trouver des solutions aux défis qui se posent aux pays du continent.

Pour rappel, le Mécanisme africain d'évaluation par les pairs (MAEP) a été créé en 2003 par le Comité des chefs d'Etat et de gouvernement (HSGIC) chargé de la mise en œuvre du Nouveau partenariat pour le développement de l'Afrique (NEPAD) comme un instrument d'autoévaluation volontaire de la performance des Etats membres en matière de gouvernance.

Le MAEP est un accord volontaire conclu entre les Etats africains pour évaluer et réviser systématiquement la gouvernance au niveau des chefs d'Etat afin de promouvoir la stabilité politique, l'intégration écono-



mique accélérée au niveau sous-régional et continental, la croissance économique et le développement durable. En adhérant au MAEP, les Etats membres conviennent d'évaluer indépendamment la conformité à leurs engagements africains et internationaux en matière de gouvernance.

La performance et les progrès sont mesurés dans quatre domaines thématiques : la démocratie et la gouvernance politique ; la gouvernance et la gestion économiques ; la gouvernance d'entreprise et le développement socio-économique.

Le MAEP a conclu des accords d'assistance spéciaux de coopération avec cinq institutions basées en Afrique et désignées par le Forum comme partenaires stratégiques : la Banque africaine de développement (BAD), la Commission économique des Nations unies pour l'Afrique (CEA), le Bureau régional pour l'Afrique du Programme des Nations unies pour le développement des (PNUD) pour l'Afrique, la Fondation Mo Ibrahim et la Fondation pour le renforcement des capacités en Afrique (ACBF).

Hachemi B.

LIGUE DES OULÉMAS DU SAHEL

Appel à préserver l'unité et la cohésion sociale

LES SAVANTS religieux et les juristes des pays de la région du Sahel montent au créneau. Face aux nombreux périls sécuritaires et aux tensions géopolitiques qui menacent cette zone, ils ont appelé à l'unité et à la cohésion sociale.

A l'issue des travaux de la 17e Conférence de la Ligue des oulémas, prêcheurs et imams du Sahel (LOPIS), tenue à N'Djamena (Tchad) du 3 au 5 février, les participants ont appelé à renforcer la coopération et les liens de fraternité entre les pays voisins au service des intérêts de la région.

Dans leur communiqué, les participants à la Conférence de N'Djamena, placée sous le thème « Rôle des oulémas, prêcheurs et imams dans le renforcement de l'unité nationale », ont souligné l'importance d'inculquer l'amour de la patrie aux jeunes et de contrecarrer toute velléité de saper l'unité nationale et la cohésion sociale.

Les participants ont appelé, dans ce sens, à « préserver l'unité nationale » et à « considérer toute atteinte à celle-ci comme une ligne rouge et une menace grave pour les acquis de la oumma réalisés par les aïeux », insistant sur « l'impératif pour les forces vives de la société de joindre leurs efforts et d'unir leur voix pour préserver cette unité ».

Pour ce faire, le communiqué recommande plusieurs mécanismes et démarches, notamment « la promotion du dialogue entre les composantes de la société, la diffusion des valeurs de justice, de fraternité et de réforme, et le bannissement des discours de haine et de racisme qui attisent la division au sein d'une même communauté ». La LOPIS a également appelé à « la promulgation de lois visant à empêcher la profanation des lieux saints et l'atteinte aux symboles, aux instances et aux valeurs nationales, afin de les mettre à l'abri des tiraillements partisans et sectaires nuisibles à l'unité nationale ».

Elle a aussi préconisé « le renforcement du rôle de la société civile dans la préservation de l'unité nationale et la consolidation de ses valeurs dans la société et l'activation du rôle des imams, des oulémas, des mouchidate et des mosquées dans la consolidation du discours de citoyenneté dans divers espaces ». Le rôle des médias et des réseaux sociaux dans « la diffusion des valeurs de citoyenneté pour le renforcement de l'appartenance sociale et de l'unité nationale a également été mis en exergue ».

Il convient de noter que la 17e Conférence de la Ligue des oulémas, prêcheurs et imams du Sahel s'est tenue en collaboration avec l'Unité de coordination et de communication des pays du Sahel, le pays hôte (Tchad) et les membres du Bureau exécutif de la Ligue, qui comprend l'Algérie, le Mali, le Niger, le Nigeria, le Burkina Faso, le Tchad et la Guinée.

Le secrétaire général de la LOPIS, Lakhmissi Bezzaz, a souligné l'importance de cette conférence, dont « les recommandations formulées à l'issue d'un débat riche et fructueux s'adressent, a-t-il dit, aux différentes catégories de la société ».

H. B.

RAMADHAN

FAID RASSURE SUR LA DISPONIBILITÉ DES LIQUIDITÉS

A l'approche du mois de ramadhan, une période où les dépenses augmentent considérablement, le ministre des Finances, Laaziz Faïd, a tenu à rassurer la population sur la disponibilité des liquidités dans les banques et les bureaux de poste.

La problématique de la disponibilité des liquidités revient de manière récurrente chaque année, étant donné que durant le ramadhan, les besoins financiers des citoyens augmentent et les retraits des bancaires et postaux aussi, ce qui peut entraîner une insuffisance de liquidités.

Pour y remédier, le ministre des Finances a évoqué la prise en charge de cette question notamment par la tenue, la semaine dernière, d'une réunion du gouvernement durant laquelle a été également abordé l'examen l'approvisionnement du marché en produits de large consommation durant le mois de ramadhan.

Il a, ainsi, rassuré les citoyens en affirmant que les liquidités seront disponibles pendant le mois de ramadhan au niveau national. Le premier responsable du secteur a rappelé la réunion spécialement dédiée au ramadhan afin d'approvisionner le marché en produits de large consommation.

Sur un autre registre, Laaziz Faïd a également souligné l'importance de la numérisation dans la lutte contre la bureaucratie, la fraude, le blanchiment d'argent, le marché parallèle et la corruption. Selon lui, la numérisation est une réalité et constitue une priorité pour le secteur des finances, englobant notamment la Direction générale des



douanes, la Direction générale des domaines de l'État et la Direction générale des impôts.

Le premier responsable du secteur a, également, annoncé le lancement d'une campagne de sensibilisation et de promotion des nouveaux outils de paiement électronique, tels que les cartes bancaires, postales et les paiements par téléphone. L'objectif du ministère des Finances est d'encourager l'utilisation de ces modes de paiement électroniques en tant qu'alternative aux méthodes traditionnelles.

Par ailleurs, il a rappelé la bonne santé financière de l'Algérie. Dans ce contexte, la Banque d'Algérie

(BA) a publié, lundi dernier, sa note de conjoncture dans laquelle elle a

fait état de la bonne tenue des indicateurs économiques du pays.

La note de la BA a évoqué une évolution positive de la conjoncture macroéconomique en Algérie. «Du côté de l'économie nationale, comparativement à la même période de l'année précédente, la conjoncture macroéconomique en Algérie reste marquée par une évolution positive», affirmé la note.

Les indicateurs de la balance des paiements sont, selon la même source, appréciables avec un solde global excédentaire de 6,6 milliards de dinars à fin septembre 2023 contre un excédent de 11,9 milliards à fin septembre 2022.

«Cette situation favorable est marquée par un excédent de 0,9 milliard de dollars du compte capital et des opérations financières conjugué

à un excédent du compte courant de 5,7 milliards de dollars, malgré une baisse des exportations des hydrocarbures de 13,9 % et hors hydrocarbures de 14,3 % et une augmentation des importations de 8,6 %», a souligné la BA.

Concernant l'activité économique nationale, elle a enregistré une croissance de 3% au premier trimestre 2023, soit un gain de 0,6 point de pourcentage, surpassant les performances de la même période en 2022 (2,4 %).

Cette croissance a été tirée par la croissance de tous les secteurs d'activité y compris celui des hydrocarbures qui a progressé de 1,4 % contre un ralentissement de 2,3 % au même trimestre de l'année précédente, selon la même note.

Meriem Djouder

Le ministère de l'Intérieur consacre 18 milliards de dinars à la Solidarité ramadhan

LE MINISTRE de l'Intérieur, des Collectivités locales et de l'Aménagement du territoire, a alloué 18 milliards de dinars pour la prise en charge des opérations de solidarité durant le mois de ramadhan. C'est ce qu'a indiqué le ministère dans un communiqué. Cette enveloppe financière a été puisée du montant attribué au Fond de solidarité et de garantie des collectivités locales au titre de l'année 2024 estimé à 486 milliards de dinars. Le ministère a dévoilé que dans le cadre de la loi de finance 2024, 600 milliards de dinars ont été attribués. Ce montant est destiné à couvrir les activités liées au Fonds de solidarité et de garantie des collectivités locales, ainsi qu'au soutien du développement socio-économique des communes. Le ministère de l'Intérieur a expliqué que cette mesure s'inscrit dans le cadre des efforts continus de l'État en faveur du développement local. L'objectif étant d'assurer l'amélioration des services publics rendus aux citoyens et l'amélioration de leur niveau de vie.

S. B.

EXPLOITATION DES STATIONS DE DESSALEMENT DE L'EAU DE MER

L'impératif d'une formation adéquate

DANS le cadre de la stratégie de dessalement de l'eau de mer, mise en œuvre par le gouvernement, le Président-directeur général (PDG) du groupe Sonatrach, Rachid Hachichi, a souligné, avant-hier à El Tarf, la nécessité de «s'engager dans la formation des techniciens aux équipements stratégiques des stations de dessalement d'eau de mer pour assurer leur exploitation efficace et optimale».

Inspectant l'état d'avancement des travaux de réalisation de la station de dessalement, à Kouddiet Eddraouche, dans la wilaya d'El Tarf, Hachichi a souligné que ce projet «porte une dimension économique et sociale vitale, et sa réalisation nécessite de prendre en charge de manière déterminée l'aspect lié à son exploitation». Il a rappelé que ce dernier s'inscrit dans le cadre du programme d'urgence décidé par le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, et dont la réalisation est confiée à une filiale de Sonatrach.

Selon le même responsable, la station de dessalement d'eau de mer d'El Tarf, qui produira 300.000 mètres cubes d'eau par jour, entrera «bientôt» dans la phase d'installation des équipements mécaniques qui constitue une étape stratégique de la réalisation de l'usine.

Il a mis en avant, dans ce contexte, la nécessité «d'accompagner le rythme des étapes de réalisation au moyen d'un programme de formation pour consolider des qualifications et des compétences, dans l'optique d'utiliser et d'assurer la maintenance des équipements de manière optimale». Après avoir suivi les étapes de mise en œuvre du projet, qui enregistre actuellement un taux d'avancement total de 47 %, le PDG du

groupe Sonatrach a insisté sur l'intensification des efforts «afin de résorber le retard enregistré lors de la phase de démarrage des travaux», avant de préciser que sa visite du projet s'inscrit dans le cadre du suivi sur le terrain des projets lancés par le groupe qui tient à les mettre en œuvre conformément aux normes de qualité et dans le respect des délais contractuels.

Hachichi a également échangé avec les cadres des entreprises en charge de la réalisation au sujet des obstacles et des contraintes auxquels se heurte l'avancement des travaux, soulignant à cet égard «la disponibilité de toutes les parties, collectivités locales, cadres du groupe et différents acteurs concernés par le transport et la réception des équipements, à contribuer à lever tous les obstacles de sorte que le projet puisse être livré dans les délais impartis, c'est-à-dire d'ici à la fin du mois de décembre de l'année en cours». Par ailleurs, le Président-directeur général du groupe Sonatrach a visité

la Société des fertilisants d'Algérie (Fertial), à Annaba, une des filiales du groupe industriel Asmidal, où il a souligné, lors de son inspection des unités de la société, «l'importance stratégique de la production d'engrais et l'expansion de leur exploitation dans les activités agricoles».

«Le développement de la production d'engrais est l'un des défis stratégiques à relever pour assurer la sécurité alimentaire», a-t-il dit, notant que les «importants investissements consentis par l'Etat dans ce domaine permettront de renforcer les capacités de production d'engrais et de contribuer à leur diversification et au développement de leurs différents usages économiques».

Il a appelé, dans ce contexte, les travailleurs de la société Fertial à redoubler d'efforts pour augmenter les capacités de production pour les porter de 100.000 tonnes par an d'engrais à plus de 200.000 tonnes par an.

Au complexe sidérurgique Sider d'El Hadjar, le PDG de Sonatrach, inspectant l'unité de production de tubes sans soudure destinés au transport de carburants, a souligné lors d'un entretien avec les responsables du complexe la nécessité de respecter les normes de qualité et les délais contractuels, ainsi que le cahier des charges, le groupe Sonatrach étant lié au complexe d'El Hadjar par un premier contrat comprenant un total de 127 km de tubes sans soudure de différentes tailles, pour le transport de carburants, et un second contrat pour 1.000 km de tubes de même type. Le complexe travaille actuellement à la mise en œuvre du cahier de charges relatif au premier contrat, estimé à sept milliards de dinars, tandis que la mise en œuvre du second contrat (production de 1.000 km de tubes sans soudure), d'un montant de 22 milliards de dinars, devrait débuter au mois de mars prochain, selon les explications fournies sur place.

Rim B.

RENFORCEMENT DES CAPACITÉS DE TRANSPORT DES PRODUITS GPL

Hachichi inspecte deux projets à Skikda

LE PRÉSIDENT-DIRECTEUR général du groupe Sonatrach, Rachid Hachichi, a inspecté un projet de renforcement des capacités de la nouvelle canalisation GPL (Gaz de pétrole liquéfié) Skikda-El Khroub (Constantine), qui a pour objectif d'assurer les approvisionnements à l'est du pays, a indiqué hier un communiqué du groupe. Il avait également inspecté, mardi soir à

Azzaba (Skikda), un projet visant à doubler les capacités du nouveau terminal GPL Skikda-El Khroub, d'un diamètre de 10 pouces sur une distance de 105 km, a précisé le communiqué de Sonatrach. Ce projet vient répondre aux besoins de consommation croissants à l'est du pays. Il permettra ainsi de renforcer les capacités de transport du GPL (butane et propane) et d'assurer

l'approvisionnement et la distribution à grande échelle à l'est du pays, selon la même source. Cette visite d'inspection intervient dans le cadre des visites de terrain qui ont mené M. Hachichi, et la délégation de cadres dirigeants l'accompagnant, dans les wilayas d'El Tarf, Annaba et Skikda, pour s'enquérir des projets vitaux supervisés par des filiales relevant du groupe Sonatrach. M. B.

SALON INTERNATIONAL DE LA PÊCHE ET DE L'AQUACULTURE

Le rendez-vous incontournable des professionnels

La 9e édition du Salon international de la pêche et de l'aquaculture (SIPA 2024) ouvre ses portes aujourd'hui, avec la participation de 174 exposants algériens et étrangers. Ce rendez-vous incontournable pour les professionnels de la pêche et de l'aquaculture, considéré comme le levier de développement du secteur, se déroulera sur quatre jours au Centre des conventions Mohamed-Benahmed, à Oran.

C'est dans une conjoncture particulière, où un grand intérêt est accordé à la filière de la pêche et de l'aquaculture, que cette nouvelle édition va se tenir. Pour les organisateurs, qui mettent en avant la réussite des éditions précédentes, «le Salon a pris une envergure internationale», signalant la participation de plus de 25 pays à l'édition précédente.

S'exprimant lors d'une conférence de presse consacrée à la présentation de cette 9e édition, le ministre de la Pêche et des Productions halieutiques, Ahmed Badani, a indiqué que 174 exposants, dont 157 Algériens, étaient inscrits au SIPA 2024 contre 102 exposants lors de la 8e édition organisée il y a quatre ans. «Les exposants étrangers représentent seize nationalités d'Afrique, d'Europe, d'Amérique latine et de pays arabes, contre dix nationalités représentées lors de la précédente édition», a-t-il précisé. Organisé sous le thème «Pour une sécurité alimentaire durable», cet événement vise, selon les organisateurs, à valoriser les acquis et accéder aux technologies de pointe dans le domaine de la pêche et de l'aquaculture, et à encourager la coopération et les partenariats



pour diversifier les activités de pêche et d'aquaculture, et ce en plus de promouvoir le concept de l'économie bleue et de son rôle dans l'économie nationale. Le Salon verra la participation de plusieurs banques, sociétés nationales, organisations et organismes nationaux et internationaux, à l'instar de l'Agence algérienne de promotion de l'investissement (AAPI), de la Commission générale des

pêches pour la Méditerranée (CGPM), de l'initiative Ouest-Med et du Programme économie bleue (Union européenne). Le Salon, qui s'étendra sur une superficie totale de 2 378 m2 contre 1 300 m2 lors de la précédente édition, constitue aussi une plate-forme de concertation et d'échange dans le domaine de l'aquaculture, en sus de contribuer à l'émergence d'opportunités d'investissement et à la maturation des projets. Parallèlement à l'exposi-

tion, cette 9e édition prévoit 14 ateliers scientifiques et techniques sur plusieurs thématiques, dont les produits halieutiques dans l'industrie pharmaceutique, la construction navale, les normes sanitaires des produits halieutiques et d'aquaculture, les techniques modernes dans la pêche du thon rouge, l'entrepreneuriat et les start-up dans le domaine de la pêche et de l'aquaculture ainsi que les mesures incitatives prévues en la matière dans la loi de finances 2024.

Des rencontres seront également organisées entre opérateurs économiques locaux et étrangers, en vue d'explorer les possibilités de renforcement de leur coopération et de lancement de projets communs dans la pêche et l'aquaculture, a ajouté le ministre, qui a relevé l'intégration de la numérisation dans l'organisation de cette édition, la majorité des inscriptions ayant été faites à travers une plate-forme électronique.

Un concours des meilleurs projets innovants dans le domaine de la pêche et de l'aquaculture sera organisé à cette occasion au profit des start-up et des porteurs des projets, en partenariat avec le Programme économie bleue de l'Union européenne.

Lynda Loufi

MOHAMED ABAIDIA AU JEUNE INDÉPENDANT :

«Opter pour les petits élevages piscicoles pour augmenter la production»

Le Jeune Indépendant : Comment évaluez-vous la situation de l'aquaculture en Algérie ?

Mohamed Abaidia : Je préfère parler de la pisciculture, qui est une branche de l'aquaculture et qui désigne l'élevage des poissons. Le terme «aquaculture», dois-je rappeler, recouvre toutes les formes d'élevage d'animaux et de culture de plantes en eau douce, saumâtre ou salée. Pour entrer dans le vif du sujet, il serait judicieux de préconiser une pisciculture vivrière, voire génératrice de profits au vu de la réalité du terrain.

Pouvez-vous donner de plus amples explications ?

Hormis la pisciculture marine, l'élevage en eau douce, lorsqu'il est pratiqué pour des productions importantes, devient de plus en plus problématique en Algérie. Nous avons vu par le passé des investissements dans des méga-bassins de plusieurs dizaines de milliers de mètres cubes d'eau. Il faut savoir qu'avec les changements climatiques et la sécheresse qui perdure depuis des décennies, nos ressources hydriques se raréfient. Il faut donc opter pour de petits élevages, de petits bassins pas trop

profonds, et ce dans le cadre, par exemple, d'un projet agricole intégré. Mais, de grâce, évitons d'ensemencer les bassins d'irrigation de béton qui ont été construits dans le cadre du FNDR (Fonds national du développement rural et agricole) !

Pourquoi éviter ces bassins ?

Nos recherches en ce domaine ont démontré que l'élevage et le ciment ne font pas bon ménage. Nous avons constaté que le taux de mortalité y est très élevé. Il est donc recommandé pour la pisciculture vivrière d'édifier des petits bassins et les couvrir de géomembrane, ou carrément laisser le poisson évoluer dans un bassin de terre. Si l'on multiplie ce genre de pratique, bien sûr avec l'aide du ministère de la Pêche, celui de l'Agriculture et celui de l'Hydraulique, on aura gagné sur un triple plan : augmentation de la ressource halieutique, augmentation des fertilisants pour l'agriculture et, bien sûr, économie d'eau sachant que cette ressource est très précieuse.

Est-ce difficile de se lancer dans la pisciculture ?

Pas du tout. N'importe quel fellah, s'il veut augmenter ses revenus ou consommer du

poisson à longueur d'année, peut se lancer dans l'élevage du poisson d'eau douce. Même si l'on n'est pas agriculteur mais que l'on dispose d'une petite parcelle de terrain, on a la possibilité de produire du poisson. Il faut seulement limiter les dimensions du bassin à, par exemple, 2 mètres par 2 mètres avec une profondeur d'un mètre.

Les eaux usées sont-elles recyclables pour créer des élevages piscicoles ?

Absolument. Nous avons des milliers de stations d'épuration d'eau qui peuvent en effet être mises à profit pour ce créneau. J'aimerais cependant attirer l'attention des institutions concernées que l'Algérie importe toujours l'aliment du poisson d'élevage en devises fortes alors que nous avons les moyens de créer des usines et éviter ainsi de dépendre de l'étranger. A titre d'exemple, la Mauritanie dispose de 16 usines de fabrication d'aliment pour l'élevage du poisson et l'Egypte en a une cinquantaine.

L'Algérie, quant à elle, n'en a aucune. Il serait alors judicieux d'encourager l'investissement dans ce créneau.

Propos recueillis par L. Loufi

OPÉRATIONS PILOTES DE RÉHABILITATION

Trois ports de pêche concernés

TROIS PORTS de pêche au niveau national bénéficieront, cette année, de projets d'aménagement et de réhabilitation au titre d'une opération pilote décidée par le ministère des Transports, a annoncé, hier, le président-directeur général (PDG) de la Société de gestion des ports de pêche, Mohamed Tayeb Abboud. Ces projets pilotes porteront sur les ports de pêche de Bouzedjar de Aïn Témouchent, Bouharoun de la wilaya de Tipaza et El Marsa de la wilaya de Skikda, sachant que cette opération a nécessité une enveloppe financière estimée à 300 millions de dinars, a souligné M. Abboud, lors de sa supervision, en compagnie du wali de Aïn Temouchent, M'hamed Moumen, le lancement des travaux de réhabilitation du port de pêche de Bouzedjar.

Le même responsable a indiqué que «cette opération pilote intervient dans le cadre de la mise en œuvre des directives du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, portant sur l'amélioration des conditions des professionnels du secteur de la pêche».

L'opération de réhabilitation du port de Bouzedjar, prise en charge par une entreprise publique spécialisée, porte sur des travaux de drainage des eaux pluviales et d'assainissement, la réalisation de l'éclairage public, le revêtement des routes du port en bitume, outre la réalisation d'espaces verts, sachant que les délais de réception du projet ont été fixés à quatre mois, a souligné le PDG de la Société de gestion des ports de pêche.

Cette opération, pour lequel une enveloppe financière de 71 millions DA a été allouée, prendra également en charge la réalisation d'un abri en faveur des artisans qui réalisent les filets de pêche et d'un parc sur la plage pour l'arrimage des plaisanciers, d'une capacité allant jusqu'à 3.000 embarcations, ce qui réduirait la tension au niveau de la surface de l'eau du port de Bouzedjar et permettra d'accueillir de nouveaux bateaux de pêche, dans le cadre du renouvellement de la flotte de pêche, selon le même responsable.

Pour sa part, le wali d'Aïn Temouchent, a souligné que le projet de réhabilitation du port de Bouzedjar «répond aux aspirations des professionnels du secteur de la pêche et leur permet d'exercer leurs activités dans plus de confort», ajoutant que le port de Beni Saf a déjà enregistré, l'année dernière, le lancement des travaux de dragage et de dévasement, ainsi qu'un autre projet pour son réaménagement et réhabilitation.

Le président de la Chambre de wilaya de la pêche et d'aquaculture de Aïn Temouchent, Djillali Rouane, a mis l'accent sur l'importance des projets concrétisés au niveau des ports de Beni Saf et Bouzedjar, qui permettent aux professionnels d'exercer leurs activités dans de bonnes conditions, ce qui se reflète positivement sur le rendement productif et économique à travers ces deux infrastructures.

Le port de Bouzedjar dispose, d'une superficie globale estimée à 8,5 hectares sur terre et 7,7 ha supplémentaires au niveau de l'eau, comprend également 1.400 mètres linéaires de quais flottants et compte 400 embarcations de différents types et tailles, a-t-on indiqué.

S. N.

FACE AUX TENSIONS GÉOSTRATÉGIQUES, AU TERRORISME
ET AUX TRAFICS AUX FRONTIÈRES

La cohésion sociale et l'unité nationale nécessaires

Les tensions géostratégiques et les enjeux aux frontières de l'Algérie préfigurent d'importantes reconfigurations géopolitiques et géoéconomiques mondiales entre 2024 et 2030, rendant urgentes des stratégies d'adaptation.

Par Abderrahmane Mebtoul,
professeur des universités
et expert international

C'est que la région sahélienne connaît d'importants trafics qui alimentent le terrorisme, facteur de déstabilisation (ministère de la Défense nationale (MDN)-conférences du Pr Abderrahmane Mebtoul données entre 2019 et 2021 simultanément, à l'invitation de l'Institut miliare de documentation et de prospective (IMDEP), à l'Ecole supérieure de guerre et à l'état-major de la Gendarmerie nationale, devant les ambassades des Etats-Unis/Union européenne accrédités à Alger, et en octobre 2023 à l'Académie de géostratégie de Paris, sur les trafics aux frontières et les impacts de la cybercriminalité).

LES DIFFÉRENTS TRAFICS

Premièrement, nous avons le trafic de marchandises. Pour l'Algérie, il existe des trafics de différentes marchandises subventionnées, comme le lait et la farine achetés en devises fortes. Le trafic de carburant représenterait un manque à gagner de plusieurs centaines de millions de dollars pour le Trésor public, c'est énorme. Cela est lié globalement à la politique des subventions généralisées sans ciblage et à la distorsion des taux de change par rapport aux pays voisins. Deuxièmement, nous avons le trafic d'armes, soit le marché « noir » des armes et de leurs munitions, issu nécessairement du marché « blanc » puisque, rappelons-le, chaque arme est fabriquée dans une usine légale. Une thématique qui permet de comprendre les volontés de puissance des divers acteurs géopolitiques à travers le monde. Tandis que le trafic de drogues est réprimé internationalement, le trafic d'armes est réglé par les Etats qui en font leurs bénéfices. La vente d'armes s'effectue régulièrement entre plusieurs partenaires privés et publics.

Troisièmement, nous avons le trafic de drogue. La montée en puissance du trafic de drogue au niveau de la région sahélienne a des implications sur toute l'Afrique du Nord. Nous pouvons identifier les acteurs avec des implications géostratégiques, où les narcotraffiquants créent de nouveaux marchés nationaux et régionaux pour acheminer leurs produits. Afin de sécuriser le transit de leurs marchandises, ces narcotraffiquants recourent à la protection que peuvent apporter, par leur parfaite connaissance du terrain, les groupes terroristes et les différentes dissidences, concourant ainsi à leur financement

Quatrièmement, nous avons la traite des êtres humains. C'est une activité criminelle internationale dans laquelle des hommes, des femmes et des enfants sont soumis à l'exploitation sexuelle ou à l'exploitation par le travail. Nous avons le trafic de migrants qui est une activité bien organisée, dans laquelle des personnes sont déplacées dans le monde en utilisant des réseaux criminels, des groupes et des itinéraires. Cinquièmement, nous avons le trafic de ressources naturelles, qui inclut la contrebande de matières premières telles que les



diamants et les métaux rares (provenant souvent de zones de conflit) et la vente de médicaments frauduleux potentiellement mortels pour les consommateurs. Sixièmement, nous avons la cybercriminalité. Elle est liée à la révolution dans le domaine des systèmes d'information et peut déstabiliser tout un pays tant sur le plan militaire, sécuritaire qu'économique. Il englobe plusieurs domaines exploitant notamment de plus en plus l'internet pour dérober des données privées, accéder à des comptes bancaires et obtenir frauduleusement, parfois, des données stratégiques pour le pays. Le numérique a transformé à peu près tous les aspects de notre vie, notamment la notion de risque et la criminalité, de sorte que l'activité criminelle est plus efficace, moins risquée, plus rentable et plus facile que jamais. Septièmement, en synthèse de tous ces trafics, nous avons le blanchiment d'argent. C'est un processus durant lequel l'argent gagné par un crime ou par un acte illégal est lavé. Il s'agit en fait de voiler l'origine de l'argent pour s'en servir ensuite légalement. Les multiples paradis fiscaux, des sociétés de clearing (aussi Offshore) permettent de cacher l'origine de l'argent.

DES STRATÉGIES D'ADAPTATION

Face à cette situation complexe et en perpétuelle mutation, la stratégie diplomatique et militaire de l'Algérie est guidée par des principes fondamentaux : la mise en place d'un dispositif de sécurité aux frontières et la restructuration des forces armées et de sécurité ; l'amorce de processus bilatéraux de coopération avec les pays voisins ; le développement d'un processus multilatéral à travers l'initiative des pays de Cham ; la non-ingérence dans les affaires

intérieures des Etats et, en cas exceptionnel, prévu dans la Constitution adoptée le 1er novembre 2020, l'article 91 consacre que le chef de l'Etat, chef suprême des Forces armées de la République et responsable de la Défense nationale peut décider l'envoi d'unités de l'Armée nationale populaire à l'étranger.

Mais cette décision est subordonnée à l'approbation, à la majorité, des deux tiers du Parlement, tout en déterminant le cadre de participation des forces militaires algériennes en dehors des frontières. Selon la nouvelle Constitution, dans le cadre du respect de la souveraineté des Etats, « l'Algérie peut, dans le cadre des Nations unies, de l'Union africaine et de la Ligue des Etats arabes, participer au maintien de la paix dans la région, dans le cadre d'accords bilatéraux des pays concernés ». La justification de cet amendement est que cela est pleinement conforme à la politique étrangère de l'Algérie, qui repose sur les principes « fermes et immuables », à savoir « le rejet du recours à la guerre et prôner la paix, la non-ingérence dans les affaires internes des Etats ainsi que la résolution des conflits et des différends internationaux par les voies pacifiques, conformément à la légalité internationale représentée par les instances internationales et régionales ». Car, dans le cadre de ces turbulences régionales, l'Algérie fournit des efforts, malgré la situation budgétaire difficile, à déployer une véritable task-force pour sécuriser ses frontières afin de faire face à l'instabilité chronique de l'autre côté des frontières et dont les événements récents confirment la continue aggravation.

La lutte contre les trafics et le terrorisme implique, outre une coopération internationale pour unifier le renseignement, sans lequel l'action opérationnelle risque d'être inefficace, une nouvelle gouvernance

afin de mettre fin à cette inégalité planétaire et à une minorité au niveau interne dilapidant les ressources par la corruption, enfantant la misère et donc le terrorisme. Pour l'Algérie, l'objectif stratégique est de traduire, en termes concrets, ses potentialités pour être en mesure de relever, avec succès, les défis innombrables qui lui sont lancés par le monde moderne, étant à l'aube de la quatrième révolution économique mondiale fondée sur les nouvelles technologies et les défis de la transition numérique et énergétique. En conclusion, je suis persuadé, en fonction de son histoire mouvementée depuis des siècles et de ses potentialités actuelles, que notre peuple trouvera, sans nul doute, les ressources morales et psychologiques qui lui permettront, comme il l'a fait maintes fois face à l'adversité, de transcender avec dignité et honneur les rancunes et les haines tenaces. L'Algérie a toujours été au carrefour des échanges en Méditerranée.

De Saint-Augustin à l'émir Abdelkader, les apports algériens à la spiritualité, à la tolérance et à la culture universelle ne peuvent que nous prédisposer à être attentifs aux fractures contemporaines. C'est pourquoi je tiens à considérer que la stabilité de l'Algérie et la reconquête de notre cohésion nationale passe par la construction d'un front intérieur solide et durable en faveur des réformes. Il s'agit là de l'unique voie que doivent emprunter les Algériens afin de transcender leurs différends, vaincre la haine et les peurs qui les habitent, et trouver les raisons de vivre harmonieusement ensemble et de construire, toujours ensemble, le destin exceptionnel que de glorieux aînés de la génération du 1er novembre 1954 ont voulu désespérément pour eux.

ademmebtoul@gmail.com

CRISE FINANCIÈRE AU LIBAN

Le travail de l'UNRWA pourrait prendre fin d'ici mars

La cheffe de l'agence des Nations Unies pour les réfugiés de Palestine, l'UNRWA, au Liban Dorothee Klaus, a déclaré avant-hier, que des patients atteints de cancer, des jeunes élèves et leurs familles qui font partie des 250 000 Palestiniens – dont 80% vivent déjà sous le seuil de pauvreté, pourraient perdre l'accès aux services vitaux dans le pays, d'ici mars en raison de coupes budgétaires imminentes.

L'UNRWA au Liban emploie environ 3 500 personnes, qui contribuent également aux revenus d'environ 10 à 15% de la population de réfugiés palestiniens qui dépendent directement des investissements que l'UNRWA réalise dans le pays, un total qui s'élève, en moyenne, à environ 180 millions de dollars chaque année.

L'agence des Nations Unies fournit une aide en espèces à 65% des réfugiés palestiniens, ce qui a permis à l'agence de réduire la pauvreté d'un taux stupéfiant de 93% à actuellement 80%.

Dans le même temps, environ 200 000 réfugiés palestiniens visitent chaque année les centres de santé des agences pour bénéficier de services allant des médicaments de base aux soins fournis aux enfants qui doivent être vaccinés et aux femmes enceintes et allaitantes, en passant par les médicaments offerts à de nombreux patients atteints de maladies chroniques et non transmissibles.

PAS D'AUTRE ENDROIT OÙ ALLER

« Compte tenu des taux de pauvreté très élevés, les réfugiés palestiniens devraient très probablement reporter une hospitalisation parce qu'ils ne sont pas en mesure de couvrir les coûts, et cela inclut également 600 patients atteints de cancer qui dépendent du cofinancement de l'UNRWA », a déclaré Mme Klaus.

L'agence a constaté une augmentation de la mortalité parmi les patients atteints de cancer qui n'ont pas les moyens de se procurer des médicaments vitaux, et a pris la



décision l'année dernière d'augmenter la proportion de cofinancement de l'UNRWA, a-t-elle souligné. « Ils n'ont pas d'autre endroit où aller ».

Si les établissements d'enseignement étaient fermés, 38.000 enfants ne pourraient pas poursuivre leur scolarité, a-t-elle ajouté.

Le gouvernement libanais ne peut pas assumer cette tâche, a-t-elle expliqué, sou-

lignant que ses salles de classe déjà surpeuplées ne pouvaient pas gérer l'afflux de nouveaux élèves et étaient déjà utilisées pour enseigner aux réfugiés syriens l'après-midi.

En effet, sans financement, « tout cela disparaîtrait », a-t-elle déclaré. « Aucun autre acteur n'a les ressources et n'est capable d'intervenir, étant donné que l'UNRWA fonctionne comme des services publics et

dispose des infrastructures correspondantes.

L'UNRWA a maintenu tous ses services de base depuis le déclenchement de l'agression sioniste contre Gaza et dans un contexte d'escalade des tensions à la frontière sud du Liban.

« Nous avons adopté un plan d'urgence. Nous avons préparé 12 de nos écoles Gag pour accueillir potentiellement des personnes déplacées qui n'ont pas d'autre endroit où aller, et nous avons pris des dispositions en termes de prépositionnement de nourriture et de fournitures médicales », a déclaré Mme Klaus.

L'agence a également fourni des fournitures aux patients chroniques deux mois à l'avance. Des centres opérationnels ont été créés à travers le pays pour pouvoir continuer à fournir des services en toutes circonstances, parallèlement aux opérations des derniers mois.

Mais il sera difficile de prioriser les besoins face aux coupes budgétaires, a déclaré la cheffe de l'UNRWA au Liban. « Toute réflexion sur ce qui serait plus essentiel qu'autre chose nous mettrait dans une prise de décision très, très difficile ».

« Les questions seraient les suivantes : est-ce que nous gardons les enfants à l'école ou allons-nous prendre en charge les 600 patients atteints d'un cancer qui risquent de mourir ? Fermons-nous les centres de santé qui vaccinent les nouveau-nés ? Ne ramassons-nous pas les ordures ? », s'est-elle demandé.

R. I.

CALENDRIER ÉLECTORAL AU SÉNÉGAL

La Cedeao appelle à prendre les mesures nécessaires

LA COMMUNAUTÉ économique des États de l'Afrique de l'Ouest (Cedeao) a appelé, avant-hier, la classe politique au Sénégal à prendre « les mesures nécessaires » pour « rétablir le calendrier électoral », au lendemain de la validation par l'Assemblée nationale sénégalaise du report de la présidentielle au 15 décembre 2024.

La Commission de la Cedeao, qui fait part de sa « préoccupation » quant à l'évolution de la situation au Sénégal, « encourage la classe politique à prendre de toute urgence les mesures nécessaires pour rétablir le calendrier électoral, conformément aux dispositions de la Constitution » du pays,

indique l'organisation sous-régionale dans un communiqué publié sur son site officiel.

« Elle déconseille toute action ou déclaration qui pourrait aller à l'encontre des dispositions de la Constitution du pays » et « lance un appel à toutes les parties prenantes pour qu'elles renoncent à la violence et à toute action susceptible de troubler davantage la paix et la stabilité du pays », poursuit-on.

La Cedeao « exhorte les forces de l'ordre à faire preuve de la plus grande retenue et à protéger les droits fondamentaux de tous les citoyens », note encore le communiqué.

Pour rappel, l'Assemblée nationale au Sénégal a adopté lundi soir « sans débat » le projet de loi portant report de la présidentielle du 25 février 2024, après l'évacuation forcée de députés de l'opposition. Le scrutin se tiendra le 15 décembre 2024 à la faveur d'un amendement alors que le texte initial préconisait un report de six mois.

L'article 2 du texte adopté proroge le mandat du président Macky Sall jusqu'à la passation de service avec son successeur.

Lors d'une adresse à la nation, Sall avait annoncé, samedi dernier, l'abrogation du décret portant convocation du corps électoral le 25 février 2024, annulant de facto

la présidentielle pour laquelle 20 candidats étaient en lice.

Le président de la Commission de l'Union africaine, Moussa Faki Mahamat, a appelé lundi dernier les Sénégalais à régler leur « différend politique par la concertation, l'entente et le dialogue », après les tensions et violences provoquées par le report de l'élection présidentielle.

Exprimant sa préoccupation sur ce rapport annoncé samedi par le président Macky Sall, il demande aux autorités d'« organiser dans les meilleurs délais les élections, dans la transparence, la paix et la concordance nationale », dans un communiqué.

R. I.

AGRESSION SIONISTE CONTRE GAZA

Appel à une action immédiate pour mettre fin aux carnages

AHMED ABLOU GHEIT, secrétaire général de la Ligue des États arabes, a souligné l'importance de mobiliser les efforts de développement, sociaux, économiques et humanitaires pour soutenir la bande de Gaza, et d'intensifier les travaux pour mettre fin à l'agression israélienne.

S'exprimant lors de son discours devant le Forum arabe pour le développement social multidimensionnel, tenu à Doha, la capita-

le qatarienne, et organisé conjointement par la Ligue arabe et le ministère des Affaires sociales du Qatar, Aboul Gheit a déclaré que ce forum représente un engagement à œuvrer pour restaurer le tissu de la société palestinienne, qui incarne les valeurs de fermeté et d'adhésion à la terre. Le forum aborde les répercussions de l'agression israélienne sur la bande de Gaza d'un point de vue social et du développe-

ment social multidimensionnel. Soulignant la catastrophe humanitaire sans précédent à laquelle est confrontée la région arabe en raison des horribles crimes israéliens dans la bande de Gaza, qui violent toutes les normes, lois, principes et valeurs humanitaires internationaux, Aboul Gheit a appelé à la nécessité d'une action immédiate pour mettre fin à ces carnages.

R. I.



Levée de contraintes sur 260 projets d'investissement

DES CONTRAINTES ont été levées sur 260 projets d'investissement à Bouira depuis le mois d'octobre 2022, selon les statistiques communiquées par le wali Abdelkrim Laâmourî lors d'une session de l'Assemblée populaire de wilaya (APW).

Lors de cette session de trois jours, clôturée mardi soir, le premier magistrat de la wilaya a expliqué que des contraintes avaient été levées sur 260 projets d'investissement, ce qui, selon lui, a permis de délivrer des autorisations d'exploitation, dont 13 définitives.

« Ces projets d'investissement peuvent générer jusqu'à 2.671 postes d'emploi pour les jeunes de la wilaya de Bouira », a indiqué M. Laâmourî.

Au cours de la même rencontre, le responsable a annoncé la récupération de 119 hectares de foncier industriel destinés à abriter 105 projets qui, a-t-il dit, « ont tardé à voir le jour ».

Le wali a fait savoir également qu'il restait 38 assiettes foncières d'une superficie globale de 16 hectares, attribuées à des investisseurs mais qui demeurent toujours inexploitées.

« Ces assiettes foncières seront récupérées et réattribuées à de vrais investisseurs désirant réaliser leurs projets pour l'intérêt de la wilaya et de ses jeunes, » a-t-il souligné.

En décembre dernier, cinq autorisations d'exploitation ont été remises par les autorités locales de la wilaya à des investisseurs afin de leur permettre de lancer leurs projets à Bechloul, M'Cheddallah (Est de Bouira), Lakhdaria, Aomar (ouest) et à El Hachimia (sud), selon les services de la wilaya.

Toujours dans le cadre des efforts visant à lever les obstacles sur les différents projets, le wali Abdelkrim Laâmourî avait remis en novembre dernier des autorisations d'exploitation pour deux projets d'investissement implantés dans la zone industrielle d'Oued El Berdi.

Il s'agit du projet d'une unité de production pharmaceutique des laboratoires MAGPHARM et d'une usine de production de peinture. Ces deux projets sont déjà opérationnels grâce aux mesures d'accompagnement initiées par les pouvoirs publics.

R.R

ALIMENTATION EN EAU POTABLE À ORAN

Vers des travaux de transfert

En vue d'éliminer complètement le manque d'approvisionnement en eau potable des habitants de la commune de Tafraoui, des travaux de transfert de l'eau potable seront lancés dans les prochains jours, de Oued Tlelat vers la commune en question, dans le sud de la wilaya d'Oran. C'est ce qu'a indiqué avant-hier, le wali Saïd Sayoud.



Dans ce sens, le même responsable a annoncé en marge de sa visite d'inspection dans la commune de Tafraoui, que les entreprises seront installées, la semaine prochaine, et les travaux concernant le projet de transfert de l'eau potable à partir du système de transfert Mostaganem-Arzew-Oran (MAO) de Oued Tlelat vers Tafraoui sur une distance de 24 km seront entamés immédiatement, sachant que le coût du projet est de plus de 1,7 milliard de DA.

Il a en outre, ajouté que ce projet, dont le délai de réalisation a été fixé à environ six mois, permettra, une fois mis en service d'éliminer complètement le manque d'approvisionnement en eau potable des habitants de la commune de Tafraoui, en la rendant disponible 24 heures sur 24, en plus d'approvisionner les entreprises économiques situées dans la zone industrielle de la même collectivité locale.

Pour faire face au problème de l'approvisionnement en eau et améliorer ce service dans la même zone, deux puits artésiens ont été forés, chacun d'une profondeur de 415

mètres et connectés au réseau de distribution, a indiqué la même source.

Le premier puits est entré en service, alors que les travaux de forage du second ont été achevés, sachant que le débit de l'eau est estimé à 10 litres par seconde.

Le wali d'Oran a également révélé que les travaux de transfert des eaux usées industrielles et domestiques de la commune de Tafraoui vers la station d'épuration d'El Kerma seront bientôt lancés.

Lors de sa visite à Tafraoui, M. Sayoud a inspecté trois projets liés à la réalisation des réseaux d'assainissement et des stations de relevage aux douars « Mekhalif », « Daouama » et « Saadia », où le taux d'avancement des travaux varie entre 20 et 30%.

M. Sayoud a insisté sur la nécessité d'augmenter le rythme de réalisation et travailler 24 h/24 pour la livraison de ces projets, qui ont nécessité plus de 112 millions DA, au mois de mars prochain.

Le wali d'Oran a également inspecté le projet d'aménagement du stade communal, portant sur la mise en place de gazon artificiel de

6ème génération et des gradins, pour une enveloppe financière estimée à 24 millions DA, en plus de l'extension de l'école primaire « Chahid Meberbeche Mohamed » avec la réalisation de 9 classes, une cantine, une salle de professeurs, outre la visite d'une usine de confiserie, affiliée au « Complexe Berrahal ». Par ailleurs, le wali d'Oran a indiqué que la commune de Tafraoui a bénéficié, cette année, du projet de dédoublement de la route nationale RN 4, qui la relie à l'autoroute Est-ouest, ce qui contribuera amplement à faciliter les déplacements entre la commune et la zone industrielle, ainsi que vers les Ports d'Arzew et d'Oran.

Il a ajouté que 40 hectares ont été attribués, à proximité de l'usine automobile italienne Fiat, dans la zone industrielle de Tafraoui, au profit de plus de 20 opérateurs économiques dans le domaine de la sous-traitance pour implanter leurs unités et le lancement prochain de la fabrication de pièces de rechanges, ce qui permettra la création d'une dynamique économique dans la région et la création d'emplois.

R.R

ORAN

Des mesures pour lutter contre l'insecte cochenille

LA STATION régionale de protection des végétaux de Misserghine, dans la wilaya d'Oran a pris les mesures nécessaires pour limiter la propagation de l'insecte cochenille affectant le cactus, et ce dès l'apparition du premier foyer dans la wilaya. C'est ce qu'a annoncé, avant-hier, cette structure.

A ce propos, Yasmina Bendaikha, directrice de la Station régionale de protection des végétaux, a expliqué que des mesures ont été prises pour éliminer cet insecte, après constatation de sa présence dans le village

de « Larbâa » à Haï Si Rabah, relevant de la commune de Misserghine, considéré comme le premier foyer détecté à Oran.

Dans l'optique de limiter sa propagation vers d'autres sites, les services de la wilaya ont décidé de procéder, lundi prochain, à l'ensevelissement du cactus touché par l'insecte au niveau de ce foyer, sous la supervision des représentants des services concernés, dont la direction des Services Agricoles, la Station régionale de protection des végétaux, la Direction de l'Environnement et la commune de Mis-

serghine, selon la même source.

Dans ce cadre, le même responsable, a expliqué que la station organisera une caravane de sensibilisation sur les risques de la cochenille, prévue pour, jeudi prochain, dans la commune de Misserghine et se poursuivra, les jours suivants, dans la daïra d'Aïn El-Turck. Soulignant également que cette action vise à sensibiliser les agriculteurs sur ce phénomène et faire connaître aux citoyens ses symptômes dès leur apparition sur le cactus, afin de les exhorter à le signaler auprès des services

concernés et leur permettre de prendre les mesures nécessaires pour le combattre.

Les symptômes de la cochenille apparaissent sur la feuille du cactus sous forme de masses cotonneuses blanches ou d'un spray semblable à du calcaire, qui devient rouge au touché, sachant qu'il provoque des dommages, car il fait jaunir puis flétrir la feuille et arrête l'activité du fruit jusqu'à détruire la plante, en plus de provoquer une allergie chez les enfants, a indiqué la même source.

R.R

JOURNÉES THÉÂTRALES NATIONALES DE NEDROMA

Un programme varié pour tous les âges

Les Journées théâtrales nationales de Nedroma se sont déroulées du 14 au 17 février à Tlemcen, avec la participation de huit pièces théâtrales. Les organisateurs ont voulu, à travers cette première édition, rendre hommage au défunt Ahmed Benaïssa, une icône de la scène culturelle algérienne.

Cette première édition, soutenue par le ministère de la Culture et des Arts dans le cadre du Fonds national de développement et de promotion de l'art, sera également marquée par un hommage émouvant à l'illustre artiste feu Ahmed Benaïssa.

Arbaoui Rafik, président de la coopérative culturelle les compagnons du théâtre, a dévoilé lors d'une conférence de presse au Théâtre national algérien Mahieddine Bachtarzi (TNA) que les huit pièces théâtrales proviennent de différentes wilayas du pays.

Le jour d'inauguration des Journées théâtrales nationales de Nedroma sera marqué par la présentation de la pièce «Houwa wa Hiya» du Théâtre régional d'Oran. Le deuxième jour, le public pourra apprécier les performances de «Khich et Khayacha» ainsi que le «Monodrame Nouara» du Théâtre régional de Tamanrasset. Ces représentations captivantes seront suivies de débats animés à la maison de jeunes de la ville.

Le vendredi sera une journée spécialement dédiée aux plus jeunes, avec deux pièces théâtrales au programme : «100% Environnement» du Théâtre régional d'Oran et «Arif et ses amis» du Théâtre régional d'Ouled Djellal. La journée culminera avec une pièce destinée aux adultes, «Lalona», du Théâtre régional de Sidi Bel Abbès.

Pour clôturer en beauté ces journées culturelles, le dernier jour présentera la pièce «Maharet Ghilizan» du Théâtre régional de Relizane, spécialement conçue pour les enfants. En soirée, le public aura le plaisir d'assister au one-man-show de Hamidou Lahlou, promettant une fin en apothéose pour cette édition des Journées Théâtrales Nationales de Nedroma.



L'événement réservera un moment particulier pour rendre hommage à Ahmed Benaïssa, artiste regretté, avec une conférence dédiée à son parcours artistique dans le monde du théâtre. Des témoignages émouvants des artistes Mustapha Ayad, Abdelhamid Rabia, et d'autres qui ont partagé la scène avec lui ponctueront cette cérémonie en l'honneur d'un homme qui a marqué de son empreinte le monde du spectacle. Sous le thème "la scène, flamme d'espoir", deux ateliers de formation

sont aussi au programme seront également organisés pour les artistes issus de différentes associations de théâtres, offrant ainsi une opportunité d'enrichissement professionnel dans le domaine théâtral. Il s'agit d'une formation de comédien et une autre sera consacrée à la rédaction créative.

L'événement sera honoré par la présence de plusieurs invités de renom, parmi lesquels figureront Mustapha Ayad, Abdelhamid Rabia, et Abdelaziz Boukrouni.

Les représentations auront lieu dans une ancienne salle de cinéma de Nedroma, spécialement réhabilitée pour cette occasion, permettant ainsi d'accueillir un public aussi nombreux que possible. En parallèle des présentations et des ateliers, diverses interventions, notamment celles de l'écrivain Abdelwahab Mansour, ainsi que des séances de vente-dédicace, agrémenteront ces journées théâtrales.

Meriem Djouder

JOURNÉES NATIONALES MILAH DU DOCUMENTAIRE ET COURT-MÉTRAGE DE FICTION

Plus de 20 films au programme

LA PREMIÈRE édition des Journées nationales « Milah » du film documentaire et court-métrage de fiction qui se tiendra du 18 au 20 février à la Maison de la culture M'barek El Mili de Mila, à accueillir pas moins de 21 films. C'est ce qu'a indiqué le président de l'association culturelle Milah, Lotfi Koudri

Cette initiative promet de mettre en lumière la créativité cinématographique émergente tout en offrant une plateforme d'expression artistique aux œuvres sélectionnées. La commission d'organisation a effectué une sélection minutieuse parmi 29 films soumis entre août et octobre 2023.

Ces œuvres émanant de candidats issus de 26 wilayas, parmi lesquelles Tlemcen, Alger, Laghouat, Sidi Bel Abbès, Mostaganem, Jijel, Médéa et Mila, ont été soigneusement examinées.

Parmi les œuvres sélectionnées, on compte 13 courts-métrages de fiction et 8 films documentaires, comme l'a confirmé la même source. Tayeb Bouchetah, expert en arts visuels et membre de la commission de sélection, a souligné que ces créations ont été choisies après un examen approfondi de toutes les candidatures, mettant en avant leur excellence en termes de mise en scène et d'approche thématique. Il a

précisé que la plupart des thèmes abordés sont liés à l'histoire de l'Algérie et à son riche patrimoine culturel.

Les œuvres sélectionnées pour ces journées cinématographiques ne dépassent pas une durée de 40 minutes et ont été produites entre 2020 et 2023, comme l'a confirmé le même spécialiste. Ces réalisations sont présentées en langue arabe.

Pendant la manifestation, ces œuvres seront examinées à la fois par un jury expert et par le public. L'événement prévoit également la tenue d'ateliers dédiés à la production de courts-métrages documentaires et de fiction, ainsi qu'une expo-

sition sur l'histoire du cinéma algérien, comme l'a affirmé la même source. Cette approche participative offre une opportunité unique d'apprécier et de célébrer la richesse du cinéma, tout en encourageant le dialogue entre les créateurs et le public. Les Journées nationales « Milah » du film documentaire et court-métrage de fiction s'annoncent comme un rendez-vous incontournable pour les passionnés de cinéma. Cette première édition promet non seulement de mettre en avant le talent local, mais aussi de favoriser les échanges et les rencontres autour de thèmes culturels et artistiques essentiels.

Meriem D.

EVÈNEMENTS DE SAKIET SIDI YUCEF

Un programme historique, culturel et sportif à Souk Ahras

LA WILAYA de Souk Ahras a entamé la mise en œuvre d'un programme commémoratif à volets historique, culturel et sportif pour la célébration du 66ème anniversaire des événements de Sakiet Sidi Youcef du 8 février 1958.

Selon les services de la wilaya, ce programme qui implique les directions des moudjahidine,

de la culture, de la jeunesse et des sports et du tourisme et de l'artisanat, a débuté avec une exposition de photographies de chouhada et moudjahidine de 1945 à 1962 et une autre de maquettes des lignes Challe et Morice et de photos des chefs de la base de l'Est.

Le complexe sportif Badji Mokhtar a accueilli une exposition de matériel de body building,

une exhibition d'arts martiaux et des tournois de football d'écoliers, outre la projection de films sur la Révolution de novembre, à la maison de la culture. Une conférence historique sur les événements de Sakiet Sidi Youcef est prévue à l'université Mohamed Chérif Messaâdia ainsi que sur « l'histoire de résistance de la wilaya de Souk Ahras ».

La commune frontalière de Heddada accueillera, à l'occasion, un cross-country scolaire, un tournoi de football et un autre de billard en plus d'une conférence sur ces événements, un concours sur le même thème et des tournois de football et handball inter-collectifs du moyen.

R. C.

TENNIS DE TABLE : 4 ALGÉRIENS QUALIFIÉS AUX CHAMPIONNATS D'AFRIQUE EN ETHIOPIE

QUATRE PONGISTES algériens ont décroché leur billet aux Championnats d'Afrique de tennis de table 2024 (individuel) prévus en octobre prochain en Ethiopie, grâce à leur qualification aux quarts de finale du Championnat nord-africain de la discipline, actuellement en cours au complexe omnisports du stade Radès (Tunis), a-t-on appris mardi auprès de la Fédération algérienne (FATT). La qualification concerne les joueurs Samy Kharouf, Amine Djellouli, Mahieddine Bella et Melissa Naceri, a indiqué l'instance fédérale dans un communiqué. La sélection algérienne de tennis de table a engagé dix athlètes (5 messieurs et 5 dames) au rendez-vous nord-africain avec l'objectif de décrocher un maximum de billets pour les prochains Championnats d'Afrique, auxquels seront qualifiés les huit premiers classés. Dans une déclaration à l'APS, le Directeur technique national (DTN), Chérif Derkaoui, a souligné que «le deuxième objectif des athlètes, à travers la réussite d'un bon parcours à Tunis, sera l'amélioration de leur classement individuel sur le plan continental», ajoutant que «Mahdi Bouloussa, qui figure actuellement parmi les 80 meilleurs joueurs au monde, a déjà assuré sa participation, grâce à son bon ranking». Dans le tableau par équipes, les sélections algériennes féminine et masculine sont directement qualifiées au tournoi continental, grâce au bon classement occupé au dernier Championnat d'Afrique et au tableau mondial par équipes (messieurs et dames). Le championnat nord-africain se déroule du 5 au 7 février en cours.

HANDBALL :

Ayoub Abdi s'engage avec le HBC Nantes

L'ARRIÈRE DROIT international algérien du FC Toulouse, Ayoub Abdi s'est engagé pour trois saisons avec le HBC Nantes, a annoncé le club français de la Star ligue (division 1 de handball). L'arrière droit algérien (27 ans) qui avait rejoint le FC Toulouse le mois d'août 2019 débutera sa nouvelle aventure à partir de la prochaine saison, soit la quatrième expérience de l'Algérien après avoir évolué à Grenoble, et un court passage sous les couleurs du Pays d'Aix université handball club (PAUC). L'international algérien qui avait atteint la finale de la précédente Coupe d'Afrique des nations au Caire, arrive en provenance de Toulouse où il a inscrit 450 buts en 113 matches. Il découvre également la Coupe d'Europe avec le FC Toulouse et y réalise de très belles prestations entre 2020 et 2022 (69 buts). « Je m'étais fixé l'objectif d'intégrer un top club européen. J'ai choisi de rejoindre le HBC Nantes pour pouvoir jouer au plus haut niveau. Le club est en constante évolution et a désormais l'ambition d'accrocher le titre, soutenu par un public toujours derrière l'équipe. Je donnerai le meilleur de moi-même pour faire briller le H et atteindre les objectifs du club », a fait savoir Ayoub Abdi.

LIGUE 1 MOBILIS (16E JOURNÉE) :

Le MCA absent, le trio CRB- Paradou AC-USMA veut gagner du terrain

Voulant profiter du report du match du leader mouloudéen contre l'ES Ben Aknoun, le CR Belouizdad devrait mettre le paquet pour réduire provisoirement l'écart avec le leader quand il recevra, avec largement les faveurs des pronostics, la lanterne-rouge, l'US Souf, dans un match déséquilibré alors qu'au même moment les deux autres poursuivants, le Paradou AC et l'USM Alger qui ferment le podium, seront face à face dans le sommet de cette journée

Par Rabah Azizi

Sauf miracle, le onze de Laâquiba ne devrait rencontrer aucun problème pour l'emporter devant un onze soufi qui a du mal à quitter la dernière place du classement en ne comptant que 4 petits points en 15 sorties et pratiquement condamné à la relégation à peine la phase « aller » bouclée. Les quadruples champions d'Algérie ont ainsi une belle occasion de reprendre le chemin de la victoire après leur défaite surprise à El Bayadh et rassurer leur public en plus de grignoter trois unités dans le duel à distance qu'ils mènent avec le leader, le MCA. Dans le même temps, les deux autres équipes qui mènent la chasse au « Doyen », à savoir l'USMA et le Paradou AC, se donnent rendez-vous pour un derby algérois alléchant et au parfum de revanche pour les usmistes battus à l'aller par leurs adversaires de Hydra. Une partie qui s'annonce serrée pour deux équipes qui se partagent la 3e place du podium, chacune voulant l'emporter pour ne pas perdre le contact avec le leader et son dauphin s'ils veulent rester dans la course au titre. Sur une série de sept sorties sans défaite et toujours aux premières loges, les « Académiciens » partent avec un petit avantage psychologique sur les gars de Soustara douchés le week-end dernier par le CS Constantine (défaite 1-2) ce qui n'a pas plu à leurs supporters qui commençaient à croire aux premiers rôles et pourquoi pas au titre de champion qui s'avère difficile. Puisqu'on parle des Sanafirs, qui ont aligné deux succès d'affilée (celui ramené du 5 juillet face aux rouge et noir, en plus de la qualification en Coupe d'Algérie ramenée de Magra contre le NCM) est sur une bonne lancée mais devrait se méfier du retour en force du MC El-Bayadh qui revient bien après le drame vécu, en s'offrant le CRB.



Les joueurs de Cirta continueront-ils leur dynamique, eux qui restent capables du meilleur et du pire ? El Bayadh peut constituer un sacré test. Même défi pour l'ES Sétif (5e ex-aequo avec le CSC) qui reçoit, dans un intéressant derby de l'Est, une équipe de l'USM Khenchela imprévisible et qui peut fausser ses plans même si là aussi, l'avantage du terrain peut être décisif. Parmi les équipes inconstantes, la JS Kabylie qui souffle également le chaud et le froid et qui voudrait compter sur le changement d'entraîneur avec la venue d'Ait Djoudi qui connaît bien la maison, pour rebondir contre un onze de Magra inconstant et dont l'élimination en l'épreuve populaire sur son terrain en plus, a fait mal. Les Canaris feront tout pour entamer la 2e partie du championnat avec une victoire qui les relancerait. Deux autres derbys sont au menu. Celui du Sud, qui mettra aux prises l'US Biskra, sur son terrain, à la JS Saoura dans une partie équi-

librée et ouverte sur tous les scénarios, et celui de l'Ouest avec la traditionnelle affiche MC Oran- ASO/Chlef qui ne carburent pas comme le veulent leurs publics. Les gars d'El Hamri surtout qui ont du mal à sortir de la zone dangereuse et occupent l'avant-dernière marche du classement. C'est-à-dire le 2e ticket menant pour l'instant à la Ligue 2 en compagnie de l'US Souf en cette première journée de la phase retour où chaque point vaudra son pesant d'or. **R.A**

Le Programme de cette 16e journée :

Vendredi 09 février 2024 (Acte 1)
15 :30 Ben Aknoun- MC Alger (reporté)
15 :45 MC Oran- ASO/Chlef
16 :45 ES Sétif- USM Khenchela
18 :00 CR Belouizdad- US Souf
Samedi 10 février 2024 (Acte 2)
16 :00 USM Alger- Paradou AC
16 :00 JS Kabylie- NC Magra
16 :00 US Biskra- JS Saoura
16 :00 CS Constantine- MCE Bayadh

Le derby ESBA-MCA reporté à une date ultérieure

LE MATCH ES Ben Aknoun – MC Alger, prévu initialement vendredi au stade du 20-août 1955, pour le compte de la 16e journée du championnat de Ligue 1 Mobilis de football, a été reporté à une date ultérieure « sur demande de la willaya d'Alger », a annoncé la Ligue de football professionnel (LFP) mardi dans un communiqué. « Cette décision a été prise en accord avec les autorités compétentes dans le cadre des mesures préventives prises pour garantir la sécurité et le bon déroulement des rencontres sportives », précise la même source.

HALTÉROPHILIE/CHAMPIONNAT D'AFRIQUE :

Six médailles d'or pour l'Algérie

LES ATHLÈTES algériens Akram Chakhchoukh (junior) et Nadia Katbi ont remporté trois médailles d'or chacun, lundi, lors de la 1re journée du championnat d'Afrique d'haltérophilie (seniors), qualificatif aux jeux Olympiques 2024 de Paris, qu'abrite la ville d'Al Ismaïlia en Egypte du 4 au 10 février, avec la participation de 18 pays. Les pays participants : Algérie, Egypte, Tunisie, Libye, Cameroun, Ouganda, Botswana, Afrique du Sud, Soudan, Maroc, Zambie, Sierra Leone, Ghana, Madagascar, Lesotho, Cap Vert, Nigeria et Maurice. Dans la catégorie des 45 kg, Katbi a remporté haut la main trois vermeilles en soulevant la charge de 55 kg (arraché), 65 kg (épaulé-jeté), totalisant (120 kg). De son côté, le junior Akram

Chakhchoukh (67 kg) a réalisé une grosse performance avec les seniors, en s'adjugeant trois médailles d'or : 130 kg arraché, 150 épaulé-jeté (avec essai raté pour une charge à 160 kg), et un total à 280 kg, devant le Tunisien Salem Ayoub et le Libyen Meraadj Etabel. «Une performance de haute facture pour un athlète junior qui a concouru avec les seniors dans une compétition très rude où il a réussi un exploit. Pour l'instant, on se réjouit de ces résultats, en attendant évidemment d'autres avec les athlètes qu'on a engagés», a indiqué le directeur technique national (DTN), Mohamed Bouabèche. La fédération algérienne d'haltérophilie (FAH) a engagé six athlètes dont trois filles au rendez-vous égyptien, mais seuls trois garçons

seront en course pour une qualification aux jeux Olympiques-2024. Il s'agit de Farès Touairi (89kg), Aymen Touairi (102kg) et Bidani Walid (+102kg), alors que les deux filles restantes : Nihad Belouniss (76kg) et Yahia Mamoun Amina (+87kg) concourent pour les médailles africaines.

PROGRAMME DES ALGÉRIENS :

Mercredi 7 février 2024 :
76kg: Nihad Belouniss
89kg: Farès Touairi
Jeudi 8 février 2024 :
102kg : Aymen Touairi
Vendredi 9 février 2024 :
+87kg : Yahia Mamoun Amina
+102kg : Bidani Walid.

SUCCESSION DE BELMADI :

Réunion aujourd'hui, jeudi, de la commission ad-hoc pour sélectionner une short-list

La commission ad-hoc chargée de l'examen des candidatures au poste de sélectionneur de l'équipe nationale de football, tiendra sa première séance jeudi au siège de la Fédération algérienne de football (FAF) Dely Brahim (14h30), à l'effet de sélectionner une short-list, a annoncé l'instance fédérale mardi dans un communiqué.

Le président de la FAF, Walid Sadi a procédé lundi à l'installation de cette commission Ad-hoc, présidée par le Directeur technique national (DTN) Ameer Mansoul, et composée de six membres. Il s'agit de Mohamed Maouche (membre de la glorieuse équipe du FLN), Rabah Saâdane (instructeur en chef et ancien sélectionneur national mondialiste), Karim Kaced (instructeur et membre du bureau fédéral chargé des équipes nationales), Fouad Chiha (instructeur CAF et Directeur de la formation de la FAF), Boualem Laroum (instructeur CAF et professeur d'université), et Amine Ghimouz (instructeur CAF et professeur d'université). «Les aspects juridiques et financiers seront examinés par les commissions et départements concernés de la FAF», précise le communiqué. Lors de la Coupe d'Afrique des nations CAN-2023 (reportée à 2024) qui se poursuit en Côte d'Ivoire jusqu'au 11 février, l'équipe nationale a raté sa participation en se faisant éliminer dès le premier tour du tournoi, pour la deuxième fois de rang après l'édition 2021 (reportée à 2022) au Cameroun. Après deux matchs nuls de rang concédés face à l'Angola (1-1) et au Burkina Faso (2-2), les coéquipiers du capitai-



ne Riyad Mahrez se sont inclinés, à la surprise générale, lors du match décisif face à la Mauritanie (0-1). Sous la houlette de Djamel Belmadi, les «Verts» avaient également échoué à se qualifier pour la dernière Coupe

du monde 2022 au Qatar. L'ère Belmadi avait bien commencé en menant l'Algérie à remporter la CAN-2019 en Egypte, moins d'une année après son arrivée en août 2018, en remplacement de Rabah Madjer, limogé.

MOHAMED MAOUCHE (MEMBRE DE LA COMMISSION AD-HOC) :

«Le futur sélectionneur doit avoir du caractère et connaître le football algérien»

L'ANCIEN JOUEUR de la glorieuse équipe du FLN et membre de la commission ad-hoc chargée de l'examen des candidatures au poste de sélectionneur de l'équipe nationale de football, Mohamed Maouche, s'est exprimé mardi sur le profil du futur coach des « Verts », qui sera désigné prochainement en remplacement de Djamel Belmadi. « Le prochain sélectionneur doit avoir du caractère et surtout connaître le football algérien. Je n'ai pas un nom particulier en tête, mais le plus important est de bien étudier l'ensemble des profils et bien choisir celui qui aura à prendre le train en marche », a affirmé à l'APS Maouche. Cette commission ad-hoc, installée lundi par le président de la Fédération algérienne (FAF), est présidée par le Directeur technique national

(DTN) Ameer Mansoul. Outre Mohamed Maouche, cinq autres membres composent cette commission, il s'agit de Rabah Saâdane (instructeur en chef et ancien sélectionneur national mondialiste), Karim Kaced (instructeur et membre du bureau fédéral chargé des équipes nationales), Fouad Chiha (instructeur CAF et Directeur de la formation de la FAF), Boualem Laroum (instructeur CAF et professeur d'université), et Amine Ghimouz (instructeur CAF et professeur d'université). « Il ne faut surtout pas se précipiter dans le choix du futur coach de la sélection. En tant qu'ancien joueur et en compagnie des autres membres, nous allons prendre une décision collégiale, en procédant d'abord à éliminer ceux qui ne satisferont pas aux critères requis,

avant d'établir une short-list », a-t-il ajouté. Et d'enchaîner : « Je suis très confiant quant à la capacité de l'équipe nationale de rebondir et de revenir au premier plan, d'autant que la pâte existe. » Interrogé sur le parcours de l'équipe nationale à la CAN-2023 (reportée à 2024), marquée par une élimination dès le premier tour, Maouche donne son point de vue. « La responsabilité de l'échec ne doit pas être endossée uniquement par Belmadi, certains joueurs, sans citer de nom, n'ont pas accompli convenablement leur mission sur le terrain », a-t-il conclu. La commission ad-hoc chargée de l'examen des candidatures au poste de sélectionneur de l'équipe nationale tiendra aujourd'hui, jeudi, sa première réunion au siège de la FAF à Dely Brahim.

LE NOUVEAU CLASSEMENT FIFA À L'ISSUE DES QUARTS DE FINALE DE LA CAN : GROSSE GLISSADE DES FENNECS

LES DERNIÈRES évaluations de Football Ranking prédisent des ajustements significatifs au Classement FIFA des Nations à la suite des quarts de finale de la Coupe d'Afrique des Nations, CAN 2024. Les demi-finalistes, y compris la Côte d'Ivoire, la RDC, le Nigeria et l'Afrique du Sud, sont les principales bénéficiaires de cette montée en puissance. La RDC, qui occupait la 67e place avant la CAN, gagne +39,21 points pour se hisser à la 61e place mondiale et à la 12e place en Afrique. L'Afrique du Sud monte de la 66e à la 62e place mondiale, juste derrière la RDC. La Côte d'Ivoire gagne une place pour atteindre la 48e place mondiale et la 8e en Afrique. Le Nigeria fait également une impressionnante progression de 10 places pour se hisser sur le podium africain. Malgré son élimination précoce, le Maroc reste en tête du football africain, suivi par le Sénégal.

VOICI LE CLASSEMENT FIFA À L'ISSUE DES QUARTS DE FINALE DE LA CAN 2024 :

- 1) Maroc (12e mondial)
 - 2) Sénégal (17e mondial)
 - 3) Nigeria (32e mondial)
 - 4) Egypte (36e mondial)
 - 5) Tunisie (39e mondial)
 - 6) Algérie (41e mondial)
 - 7) Mali (45e mondial)
 - 8) Côte d'Ivoire (48e mondial)
 - 9) Cameroun (51e mondial)
 - 10) Burkina Faso (60e mondial)
 - 11) RD Congo (61e mondial)
 - 12) Afrique du Sud (62e mondial)
 - 13) Cap-Vert (66e mondial)
 - 14) Ghana (67e mondial)
 - 15) Guinée (75e mondial)
 - 16) Guinée Equatoriale (79e mondial)
 - 17) Gabon (84e mondial)
 - 18) Zambie (88e mondial)
 - 19) Ouganda (92e mondial)
 - eOuv1220) Angola (93e mondial)
- NDLR : on peut constater que parmi les plus grands perdants de cette édition de CAN, figure évidemment l'Algérie qui devrait subir une chute vertigineuse de 11 places pour se retrouver à la 41e place.

Infos- Verts . . . Infos- Verts . . . Infos- Verts . . .

Adam Ounas : Le message fort de De Fonseca, son coach à Lille . . .

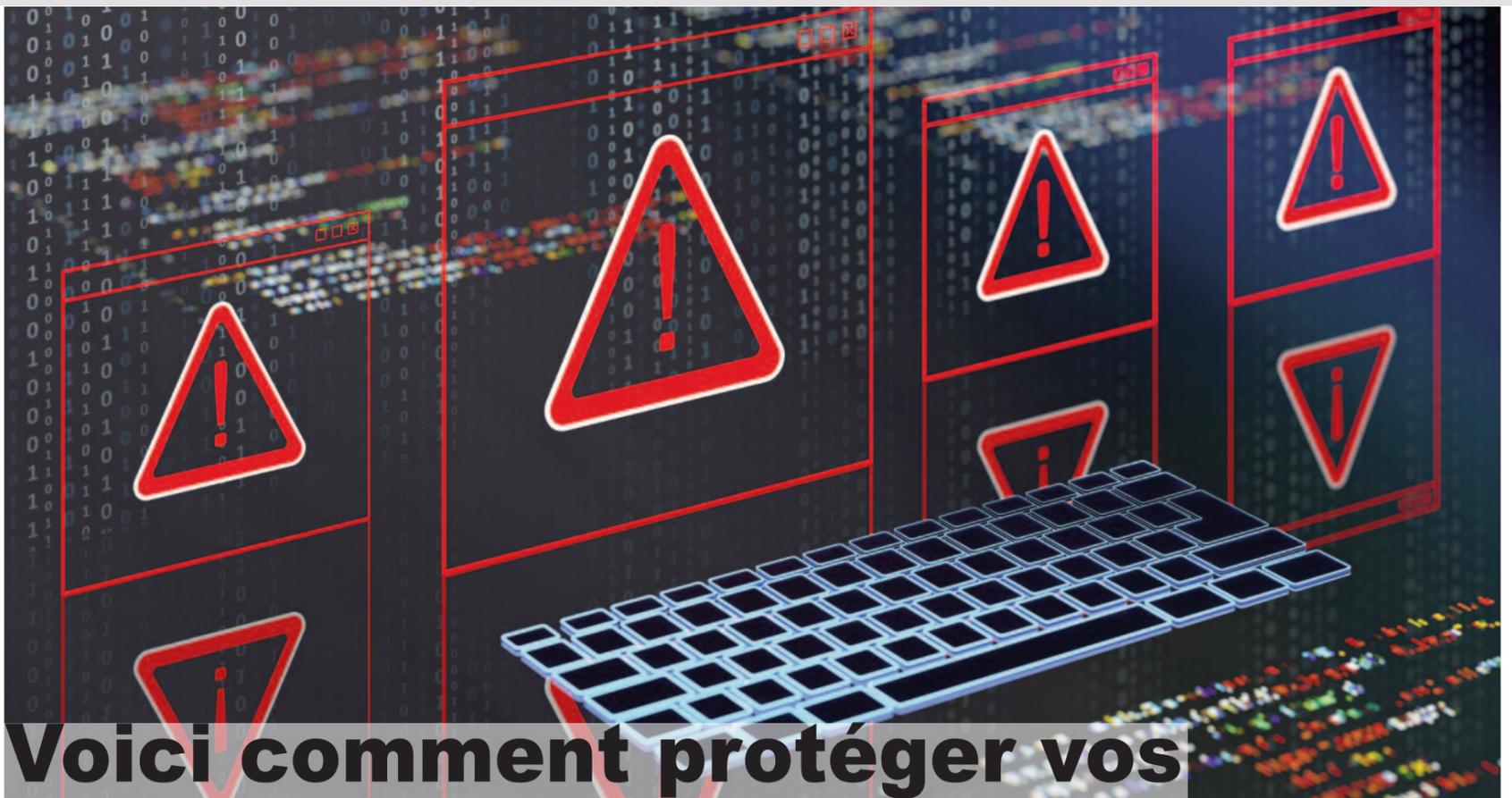
S'il doit se contenter presque exclusivement d'entrées en jeu depuis le début de la saison, Adam Ounas a tout de même reçu le soutien de son entraîneur, Paulo Fonseca, en conférence de presse ce mardi 6 février. Une intervention qui laisse présager du mieux pour l'Algérien . . . À la veille des huitièmes de finale de Coupe de France, le coach du LOSC, Paulo Fonseca, s'est exprimé sur la première partie de saison de son ailier Adam Ounas, ce samedi 6 février : « Il était avec sa sélection. Il est revenu dans une bonne forme et est très motivé. Il sait que c'est important pour lui de jouer plus en cette 2ème partie de saison parce qu'il n'a pas eu beaucoup de temps de jeu ces derniers mois », a-t-il déclaré face aux journalistes présents en salle de presse. C'est vrai qu'à en croi-

re les chiffres, le natif de Chambray-lès-Tours (France) n'est que très peu utilisé par le tacticien portugais depuis le début de cet exercice 2023-2024. Outre une titularisation lors de la démonstration lilloise (5-0) face à Clermont il y a deux jours, l'international algérien n'aura connu que des entrées en jeu en Ligue 1 lorsqu'il était convoqué dans l'effectif, portant ainsi son total à un peu moins de 200 minutes jouées dans le championnat de France. Des statistiques similaires en Europa Conference League, en Coupe de France et à la CAN qui ne semblent pas décourager le principal intéressé au vu de ses prouesses techniques réalisées à l'entraînement avec les Dogues...

. . . Première repoussée pour Saïd Benrahma avec l'OL

Saïd Benrahma, l'international algérien de l'Olympique

Lyonnais, va devoir patienter pour faire sa première apparition avec son nouveau club. Dans les ultimes minutes du mercato, l'Olympique Lyonnais vivait une énorme déception avec l'annulation du transfert de Saïd Benrahma dans le Rhône, la faute à son club de West Ham, qui a visiblement oublié d'envoyer certains papiers aux instances. Mais heureusement pour les Gones, la FIFA a accepté la requête du club pour pouvoir boucler le transfert en dehors de la période de mercato. Arrivé dans le Rhône, il était présent dans les tribunes pour la victoire face à l'OM, et hier pour son premier entraînement avec le reste du groupe. Pour autant, il n'est pas présent dans la liste des convoqués pour le 8e de finale de la Coupe de France face à Lille. Il faudra donc certainement attendre ce week-end pour voir le Fennec à l'oeuvre. En attendant, découvrez le groupe convoqué par Pierre Sage !



Voici comment protéger vos ordinateurs contre les attaques LogoFAIL

Léquipe de Binary REsearch, une société spécialisée dans la sécurisation de la chaîne d'approvisionnement des microprogrammes (firmware), a découvert une constellation de failles de sécurité appelées LogoFAIL qui se cachent dans les interfaces de micrologiciels extensibles unifiées (UEFI) que nous utilisons pour le démarrage de presque tous les appareils informatiques modernes. Linux ou Windows, ARM ou x86, peu importe, ils sont tous vulnérables.

Cette menace est présente dans les systèmes depuis des années, voire des décennies. Ce qui la rend particulièrement inquiétante, c'est le large éventail d'ordinateurs grand public et professionnels concernés. Le cœur de LogoFAIL est l'exploitation des logos affichés sur l'écran de l'appareil au cours du processus de démarrage, alors que l'UEFI est encore en cours d'exécution. Cette exploitation a lieu au cours des premières étapes du processus de démarrage, de sorte que les attaques contournent les défenses de l'UEFI, telles que Microsoft Secure Boot et Intel Secure Boot, qui sont censées bloquer les infections par bootkit. Cette technique est une très mauvaise nouvelle.

Ces analyseurs d'images UEFI ont été mal entretenus

Plus précisément, l'attaque tire parti des analyseurs d'images UEFI. Il existe des programmes qui rendent les logos de l'image de démarrage visibles. Ce logiciel est incorporé dans l'UEFI par les principaux fournisseurs de BIOS indépendants (IBV), tels que AMI, Insyde et Phoenix.

Le micrologiciel UEFI peut contenir des analyseurs d'images dans plusieurs formats, notamment BMP, GIF, JPEG, PCX et TGA. Au total, l'équipe Binary a

Technologie : Cette myriade d'attaques de firmware s'empare des ordinateurs à tour de bras. Voici quels sont les appareils vulnérables et ce que vous pouvez faire pour les protéger.

trouvé 29 problèmes de sécurité, dont 15 étaient exploitables pour de l'exécution de code arbitraire.

En bref, ces analyseurs d'images UEFI ont été mal entretenus et sont truffés de vulnérabilités critiques. Les attaquants peuvent remplacer les images de logos légitimes par des images identiques spécialement conçues pour exploiter les bogues. Cette technique permet l'exécution d'un code malveillant lors de la phase Driver Execution Environment (DXE), une partie très sensible du processus de démarrage. Cette attaque se produit avant que le système d'exploitation ne démarre.

Vulnérabilités révélées lors de la conférence sur la sécurité Black Hat à Londres

Comme l'indiquent les chercheurs de Binary : "Une fois que l'exécution de code arbitraire est réalisée pendant la phase DXE, la sécurité de la plate-forme est compromise." À partir de ce moment, les attaquants ont "le contrôle total de la mémoire et du disque de l'appareil cible, y compris le système d'exploitation qui sera démarré".

Ainsi, une fois que l'exécution d'un code arbitraire est réalisée pendant la phase DXE, un attaquant obtient le contrôle total de la mémoire et du disque de l'appareil cible, y compris le système d'exploitation qui sera démarré. LogoFAIL peut ainsi livrer une charge utile qui dépose un exécutable sur le disque dur avant même que le système d'exploitation principal n'ait démarré.

Ce niveau d'accès rend presque impossible la détection ou la suppression de l'infection à l'aide des mécanismes de défense actuels. Les vulnérabilités ont été révélées lors de la conférence sur la sécurité Black Hat à Londres, et les parties concernées publient des avis indiquant quels sont leurs produits vulnérables et où se procurer les correctifs de sécurité. L'impact de LogoFAIL est évident puisqu'il affecte la quasi-totalité de l'écosystème des processeurs x64 et ARM, y compris les fournisseurs UEFI, les fabricants d'appareils, tels que Lenovo et HP, et les fabricants de processeurs, tels qu'Intel, AMD et les concepteurs de processeurs ARM.

Mais pourquoi cette attaque pose-t-elle un tel problème ? Qui veut changer le logo de démarrage de son ordinateur ? Selon l'expert en sécurité Bruce Schneier, ce sont les entreprises qui sont concernées : "Les entreprises veulent pouvoir afficher leurs propres logos. Cette possibilité doit donc se trouver dans le BIOS, ce qui signifie que les vulnérabilités ne sont pas protégées par les défenses du système d'exploitation. Et les concepteurs du BIOS ont probablement utilisé une bibliothèque graphique aléatoire d'Internet et n'y ont plus jamais réfléchi".

Et maintenant, une bonne nouvelle

Les Mac, les smartphones et les autres appareils qui n'utilisent pas l'UEFI ne sont pas vulnérables. Même les Apple Mac Intel, qui utilisent l'UEFI pour démarrer, ne peuvent pas être attaqués par LogoFAIL. Cette protection est due au fait qu'Apple a codé en dur ses fichiers d'image de logo dans l'UEFI et qu'il est impossible de les remplacer par une copie malveillante.

La plupart des ordinateurs Dell ne sont pas non plus vulnérables. En effet, la société utilise Intel Boot Guard pour

rendre impossible le remplacement des images. En outre, les appareils Dell ne permettent généralement pas de modifier les images du logo.

Si vous avez des machines vulnérables, vous devez d'abord vous assurer que personne ne peut pénétrer dans l'appareil. Ce niveau de protection implique de patcher votre système d'exploitation et vos programmes contre toutes les attaques connues. Si vous utilisez Windows, mettez à jour vos protections antivirus. Ces programmes ne peuvent pas arrêter LogoFAIL, mais ils peuvent vous empêcher de recevoir des logiciels malveillants qui chargeront LogoFAIL dans votre système.

Empêcher les attaquants d'accéder à la Partition système EFI

L'astuce consiste à empêcher les attaquants d'accéder à la Partition système EFI (ESP) en premier lieu. C'est dans cette partie cachée de votre disque dur que l'image du logo est stockée. Si les attaquants ne peuvent pas accéder à l'ESP, ils ne peuvent pas l'attaquer.

La véritable solution consiste à mettre à jour votre microprogramme. Des correctifs sont en cours d'élaboration par AMI, Intel, Insyde, Phoenix et Lenovo. Ces produits ne sont toutefois pas encore disponibles. Comme l'indique Intel, "Les mises à jour du bios seront publiées entre la fin du quatrième trimestre 2023 et le début du premier trimestre 2024." Bien sûr, j'ai toujours voulu passer les vacances d'hiver à mettre à jour et à redémarrer toutes mes machines - et je suis sûr que c'est aussi votre cas.

En attendant, verrouillez vos systèmes autant que vous le pouvez, afin qu'un attaquant LogoFAIL ne puisse pas prendre pied. Une fois qu'ils sont entrés, il est presque certain que vous ne pourrez pas les faire sortir.

La multiplication des satellites pose de graves enjeux environnementaux

Réseaux : Sous la lancée de Starlink, les mégaconstellations de satellites en orbite basse se multiplient pour assurer une connectivité sur toute la surface du globe. Conception énergivore, pollution lumineuse, débris spatiaux, risques d'in-

terférence... Les impacts environnementaux sont déjà nombreux assure l'Arcep. L'espace est encombré de satellites. Quelque 9 000 satellites naviguent actuellement au-dessus de nos têtes et leur nombre pourrait plus que décupler



dans les prochaines années. Si cela fait sept décennies que l'homme envoie des satellites pour prévoir la météo, aider à la navigation (GPS, Galileo) ou mesurer les effets du réchauffement climatique, l'arrivée depuis trois ans des mégaconstellations dédiées aux télécommunications opère un véritable changement d'échelle.

De nouvelles Xbox seraient prévues en 2026 dont un modèle portable... pour concurrencer Sony ?



Après Nintendo, Valve, ASUS ou encore Sony, le virus de la console portable aurait-il également contaminé Microsoft ?

En fin de semaine dernière, nous évoquions le possible rapprochement entre AMD et Sony en vue de concevoir un processeur pour une console portable PlayStation et non de cet ersatz qu'est le PlayStation Portal. Aujourd'hui, c'est le concurrent de toujours – Microsoft et sa marque Xbox – qui fait l'actualité. Une actualité à prendre avec distance, rumeur oblige, mais qui n'en reste pas moins intéressante... intrigante même. Une console « nomade » chez Microsoft À l'origine de cette rumeur, nous retrouvons un habitué de toutes ces informations « en douce » à propos de Microsoft, un certain MAGG dont les initiales sont là pour Middleagegameguy. Invité sur un podcast de colteast-

wood, le bougre a tout d'abord précisé que le futur des consoles chez Microsoft s'écritrait au travers de deux « SKU » (références), un peu comme c'est le cas aujourd'hui.

Toutefois, premier gros changement, Microsoft aurait confié le travail à une équipe ayant œuvré sur la gamme Surface... et ce n'est pas tout à fait le fruit du hasard.

En effet, si l'une des deux références dont il est question était une console de salon au sens classique du terme, la seconde aurait bien plus à voir avec la Switch de Nintendo : une console capable de « voyager ».

Pas de sortie avant fin-2026

En toute logique, la référence de console destinée à trôner dans le salon sera la plus puissante des deux et viendra succéder à l'actuelle Xbox Series X. En revanche, il ne faut donc pas imaginer de remplaçante à la Xbox Series S. Cette seconde référence serait vendue avec un dock pour la relier à la télé.

Elle pourrait aussi s'en dissocier et intégrerait les contrôles nécessaires à une utilisation nomade.

Il ne sera toutefois pas question d'un PlayStation Portal. Selon MAGG, la machine sera en mesure de directement faire tourner les jeux Xbox, ceux de la machine de salon, sans doute en moindre définition. Alors que la Xbox Series S a toujours eu du mal à trouver son public, une telle orientation serait

pour Microsoft l'occasion de faire d'une pierre, deux coups avec une machine (peut-être) moins onéreuse que la « grosse » et davantage portable pour toucher les joueurs nomades.

Enfin, et alors que nous n'avons absolument aucune « fenêtre de tir » sur la rumeur AMD/Sony, MAGG évoque une sortie pour la fin de l'année 2026. Ce serait en tout cas l'objectif visé par Microsoft et ses équipes. Patience.



Avec Copilot, vous pourrez utiliser de l'IA sur OneDrive

Technologie : ...mais ça ne sera pas gratuit. Pour que l'assistant d'IA vous aide à analyser vos fichiers, vous devrez disposer d'un abonnement Copilot pour Microsoft 365.

A partir du mois de mai, les personnes utilisant Microsoft 365 pourront s'aider de Copilot, l'assistant IA, pour analyser leurs fichiers OneDrive.

De l'IA pour OneDrive

Microsoft a en effet révélé dans une feuille de route consacrée à sa suite bureautique, repérée par Neowin, que les prochaines capacités d'IA pour OneDrive permettraient à ses utilisatrices et utilisateurs de poser des questions et chercher des informations sur leurs fichiers stockés en ligne.

« Copilot dans OneDrive, qui sera disponible sur la version web, permettra de poser des questions et d'obtenir des



informations sur les fichiers stockés dans un compte OneDrive sans avoir à les ouvrir », précise Microsoft dans la feuille de route. « Il pourra aussi résumer un ou plusieurs fichiers. Copilot dans OneDrive fonctionnera avec les types de fichiers suivants : DOC, DOCX, FLUID, LOOP, PPT, PPTX, XLSX, PDF, ODT, ODP, RTE, ASPX, RTE, TXT, HTM et HTML. »

Pour obtenir l'assistance de Copilot, il faudra disposer d'une licence Microsoft Copilot pour Microsoft 365.

Copilot, Copilot Pro et Copilot pour

Microsoft 365

Lancé en novembre dernier, Copilot pour Microsoft 365 utilise l'intelligence artificielle pour aider les utilisatrices et utilisateurs de Word, Excel, PowerPoint, Outlook, Microsoft Teams et d'autres applications de la suite. Elles et ils peuvent discuter avec l'assistant IA, lui poser des questions et lui soumettre des demandes concernant leurs fichiers. Mais l'abonnement coûte 28 euros par mois.

L'abonnement à Copilot Pro, lui, ne coûte que 22 euros par mois. S'il peut vous aider à écrire et à modifier du texte, à résumer des documents dans Word, à générer des formules et à analyser des données dans Excel, à créer des présentations dans PowerPoint, à composer du texte dans OneNote et à rédiger des réponses dans Outlook, il n'inclut pas l'accès à Microsoft Teams piloté par l'IA et ne vous permet pas de travailler directement avec vos fichiers OneDrive sur le web. Copilot est aussi disponible gratuitement dans une ver-

sion limitée. L'assistant IA est accessible par le biais de son site web, de son icône dans la barre des tâches Windows (sur Windows 10 et Windows 11) et de ses applications sur iOS et Android. Néanmoins, la version gratuite ne permet pas de travailler directement dans les applications et avec les fichiers de la suite Office/Microsoft 365.

Du nouveau dans OneDrive

Microsoft essaye de moderniser son service de partage et de synchronisation de fichiers, OneDrive, depuis quelques temps maintenant, comme en témoigne les nouveautés annoncées en octobre dernier.

Parmi les nouveautés, un nouveau design est en cours de déploiement. Il permettra notamment de filtrer les fichiers par type, de créer de nouveaux documents plus facilement et de les partager directement avec les destinataires que vous aurez choisis.

L'homme le plus riche de l'Histoire



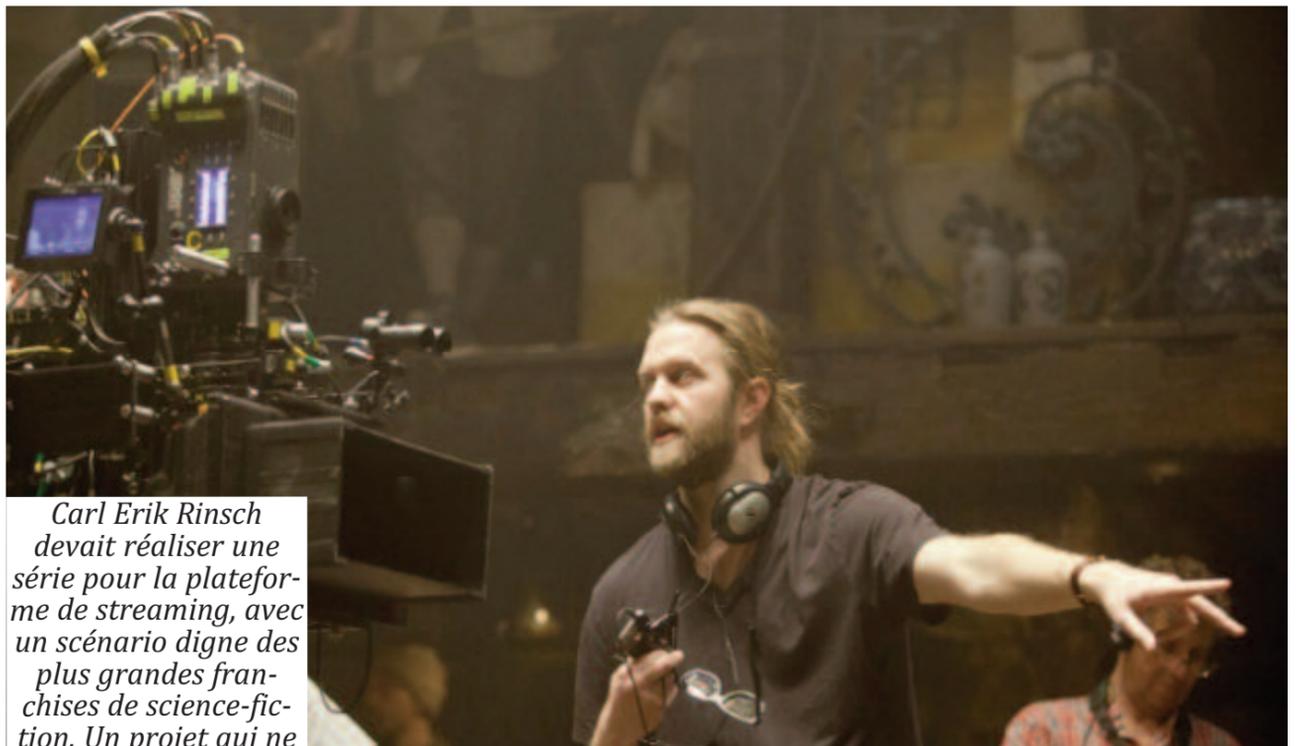
Vous vous êtes toujours demandé qui pouvait bien être l'homme le plus riche de l'Histoire de l'Humanité? Non? Ben je vais quand même vous le dire! Contre toute attente, il s'agit d'un obscur empereur du Mali du XIVe siècle, un certain Mansa Musa, qui a l'insigne honneur d'être classé en tête de ce classement. Le montant de sa richesse? L'équivalent de 50% des réserves mondiales d'or et de sel, rien que ça! Le site Celebrity Net Worth a estimé le montant de cette fortune à 400 milliards de dollars... les 73 milliards de fortune personnelle de Bill Gates font pâle figure à côté! Arrive en numéro 2 des hommes les plus riches de l'histoire Rothschild (350 milliards de dollars) talonné par Rockefeller (340 milliards) et Andrew Carnegie (310 milliards – il bâtit sa fortune grâce à la production d'acier en pleine demande pour la construction des lignes de chemin de fer aux Etats-Unis). Le tsar Nicolas II de Russie clôture ce top 5 avec une fortune estimée à environ 300 milliards de dollars.

Pourquoi les touches de nos claviers sont-elles disposées dans cet ordre?

Il faut remonter à la fabrication des toutes premières machines à écrire pour comprendre l'origine de nos claviers. A l'origine, les touches étaient disposées dans l'ordre alphabétique. Honnêtement, ça semblait plutôt logique... Mais cela posait de sérieux problèmes! En effet, les tiges métalliques reliées à chaque touche rentraient en collision si deux touches côte à côte étaient frappées trop rapidement. Il a donc fallu rationaliser l'agencement des lettres pour que, statistiquement, les lettres les plus souvent employées côte à côte soient également les plus éloignées possible sur le clavier.

LE SAVIEZ VOUS

Le Jeune Indépendant



Carl Erik Rinsch devait réaliser une série pour la plateforme de streaming, avec un scénario digne des plus grandes franchises de science-fiction. Un projet qui ne verra jamais le jour.

Netflix a donné des millions de dollars à un réalisateur, il a tout dépensé sans jamais finir sa série

SERIE - Une histoire digne d'un scénario hollywoodien. Alors qu'il n'avait qu'un seul long métrage à son palmarès, Carl Erik Rinsch s'est vu offrir par Netflix une somme colossale pour réaliser son projet. En 2018, le réalisateur avait l'idée d'une nouvelle série de science-fiction qui a séduit plus d'un studio de streaming. Finalement, c'est avec Netflix qu'il a signé un contrat. Si à l'époque le studio était ravi de cette collaboration, cette décision a coûté très cher à Netflix, au sens propre du terme. Après la signature du contrat, Carl Erik Rinsch a dilapidé le budget de la série, à savoir 55 millions de dollars, dans des voitures ou encore des actions boursières. Le New York Times a raconté ce feuilleton hollywoodien dans ces colonnes ce mercredi 22 novembre. Son seul film était 47 Ronin adapté de l'histoire japonaise des Quarante-sept Ronin. Malgré la présence de Keanu Reeves au casting, le film avait été un échec critique et commercial.

Un projet de série intéressant

Mais le réalisateur et sa femme Gabriela Rosés Bencancor, avaient un projet de série qui a attiré l'attention des plateformes de streaming, notamment Netflix. Ils travaillaient sur une série télévisée de science-fiction avec un scénario centré sur l'intelligence artificielle. Le scénario suivait un inventeur. Ce dernier créait une espèce appelée l'intelligence organique, similaire à l'homme. Ces O.I (et non les I.A), intervenaient dans le monde entier pour fournir une aide humanitaire. Mais l'espèce humaine finissait par se retourner contre elles après avoir découvert leur origine. Le réalisateur avait intitulé sa série « White Horse » (« Cheval Blanc »), un clin d'œil au premier cavalier de l'apocalypse. Une fois arrivée dans les mains de Netflix, la série rebaptisée Conquest, a béné-

ficié d'un budget de 55 millions de dollars (soit environ 50 475 000 d'euros). Si la plateforme de streaming avait commandé douze épisodes, finalement aucun d'entre eux n'a été produit.

Des millions dilapidés

Quelque temps après s'être engagé dans le projet, le comportement de Carl Rinsch est devenu problématique. Le New York Times a examiné des courriels et SMS qui témoignaient de la folie naissante du réalisateur. Ce dernier affirmait pouvoir prédire les coups de foudre ou alors sombrait dans des théories du complot sur le coronavirus. Il avait d'ailleurs entamé une procédure de divorce avec sa femme.

Mais le plus grave a été l'utilisation de l'argent destiné à la réalisation de sa série. Le budget a été dilapidé pendant le début des tournages catastrophiques qui ont eu en Amérique Latine et en Hon-

grie, mais aussi avec les extravagances de Carl Rinsch : investissement dans de la cryptomonnaie, vêtements de luxe, Ferrari ou encore plusieurs Rolls-Royce. Netflix a par conséquent annulé la série. Désormais, Carl Rinsch est engagé dans une procédure d'arbitrage confidentiel avec Netflix. Ce dernier accuse la société de lui devoir 14 millions de dollars (soit plus de 12 millions d'euros) en dommages et intérêts pour rupture de contrat.

Du côté de Netflix, Thomas Cheriau, porte-parole de la plateforme, a déclaré qu'« après beaucoup de temps et d'efforts, il est devenu évident que M. Rinsch n'allait jamais terminer le projet qu'il avait accepté de réaliser. » Ils ont bien sûr nié les accusations du réalisateur. Carl Rinsch a refusé de répondre aux questions du New York Times. Il avait commenté sur Instagram la cause de son silence.

Australie

Australie : Un Français arrêté après avoir escaladé sans harnais une tour de 55 étages à Melbourne

• Le jeune homme était attendu par les policiers au sommet du building, alors qu'un drone filmait son ascension

Un Français a été interpellé mardi matin à Melbourne (Australie), après avoir escaladé sans harnais de sécurité un immeuble. Le « Spider-Man » âgé de 29 ans s'était attaqué au 60 A'Beckett Street, haut de 163 mètres et de 55 étages. Son ascension a été filmée par un drone et partagée sur les réseaux sociaux, rapporte The Guardian.

Les forces de l'ordre ont été alertées en tout début de matinée et se sont postées au sommet du building pour réceptionner le grimpeur. Le jeune homme qui dirigeait le drone a quant à lui été arrêté un peu plus tard. Lui aussi serait un ressortissant français de 25 ans.

« Juste parce que je peux »

De nombreux badauds se sont rassemblés pour observer cette dangereuse ascension. « Tous les voisins sont dehors, regardant par-dessus le balcon, levant les yeux. Ils n'arrivent pas à croire qu'il soit passé devant leur fenêtre », a confié en direct un commerçant, alors que le Français abordait les derniers étages. Le jeune homme qui a escaladé la façade à mains nues, juste muni d'un sac de magnésie, a été escorté par les policiers. Interrogé par les journalistes sur le pourquoi de cette folle tentative, le Français a rétorqué : « Juste parce que je peux », relaie le Sydney Morning Herald. Un proche du grimpeur a confirmé que ce dernier avait agi « seulement

pour l'accomplissement personnel et l'adrénaline ».

Une pratique aux lourdes conséquences
Un spécialiste de l'escalade, qui dirige une école dédiée à la discipline en Australie, dénonce de son côté le comportement du Spider-Man français. « Je trouve un peu triste que quelqu'un décide de faire cela et d'en faire un spectacle », a ainsi commenté Aaron Lowndes. Il rappelle que cette escalade « libre » reste très dangereuse et qu'une chute mortelle peut avoir des conséquences sur le public et les proches. « Quand on pense à la famille de cette personne, aux personnes qu'elle [pourrait] laisser derrière elle, c'est douloureux ».



La ruée vers l'hydrogène naturel : cet "or blanc" est-il réellement illimité sur Terre ?



Énergie à hydrogène : comment fonctionne-t-elle ?

Il y a environ dix ans, le Mali était en passe de devenir le premier pays au monde à produire de l'électricité à partir de l'hydrogène naturel. Cette ressource inestimable, qui intéresse les majors du pétrole, est-elle vraiment disponible dans des quantités illimitées ?

Une ressource inestimable. Début décembre 2023, la France venait d'accorder un premier permis d'exploration dans les Pyrénées-Atlantiques afin d'essayer d'exploiter de l'hydrogène naturel. Cette ressource propre et peu chère, aussi appelée "or blanc", intéresse plusieurs dizaines de startups, ainsi que les majors du pétrole, à travers le monde. Au milieu des années 2010, déjà, nous avions appris que le Mali s'apprêtait à devenir le premier pays au monde à produire de l'électricité à partir de l'hydrogène naturel. Depuis, de nombreux chercheurs, partout sur Terre, se démènent pour identifier de nouvelles réserves de ce carburant naturel qui brûle sans produire de gaz carbonique. Mais est-il facile de s'en procurer ? Et cet "or blanc" est-il réellement disponible dans des quantités illimitées ? Dans une analyse publiée le mercredi 31 janvier, le New

Scientist a tâché de répondre à cette question.

L'hydrogène vert, un allié pour l'objectif zéro émission

Dans les montagnes d'Oman, et dans d'autres régions à la géologie similaire, cet hydrogène est généré naturellement sous terre et potentiellement en de grandes quantités. Selon ses partisans, y recourir pourrait accélérer notre transition vers l'objectif zéro émission nette.

Cela fait plusieurs décennies que sont formulés des rêves liés à une économie alimentée à l'hydrogène. Cela impliquerait un monde dans lequel les camions, les navires, les avions ou encore l'industrie lourde fonctionneraient avec du gaz propre et non des combustibles fossiles.

Problème, aujourd'hui encore, nous sommes forcés de fabriquer nous-mêmes de l'hydrogène, ce qui nécessite de l'énergie, rappelle l'hebdomadaire scientifique. Chaque année, la quasi-totalité des 100 millions de tonnes utilisées sur Terre provient de la réaction du gaz naturel avec de la vapeur, un processus qui libère d'énormes quantités de dioxyde de carbone.

Il existe, toutefois, des solutions plus "propres" pour produire de l'hydrogène. Et, notamment, "l'hydrogène vert", qui est fabriqué à partir d'eau et d'énergies renouvelables.

Longtemps, la plupart des chercheurs estimaient que les stocks d'hydrogène dans sa forme naturelle, sur Terre, étaient rares. Les foreurs en quête de combustibles fossiles en trouvaient parfois dans les puits, tandis que les explorateurs des océans en voyaient s'écouler des événements du fond marin. Néanmoins, aucune recherche active n'était organisée. Chacune des découvertes était considérée comme exceptionnelle. Et pour cause, les spécialistes pensaient que l'hydrogène était un élément trop réactif pour s'accumuler en grandes quantités.

En 2012, cette hypothèse a été remise en question lorsqu'un puits d'eau proche de la ville de Bourakébougou, au Mali, s'est avéré contenir une importante réserve d'hydrogène, rappelle *New Scientist*. Depuis, les prospecteurs s'évertuent à identifier des réservoirs souterrains en France, en Espagne, en Australie ou encore aux États-Unis.

"Or blanc", ou hydrogène naturel : des réserves pas si rares

En 2022, des chercheurs de l'US Geological Survey ont revu à la hausse leurs estimations concernant la quantité de gaz susceptible d'être présente dans le sol. Leur modélisation a suggéré qu'il pourrait y avoir des milliards de tonnes disponibles, autrement dit bien plus que ce que l'on avait imaginé auparavant. "Cette découverte au début marginale a réussi à attirer l'attention de tous", analyse Avon McIntyre, qui travaille pour HyTerra, une société australienne axée sur l'hydrogène géologique, auprès du même média. Et pour cause, les spécialistes ont réalisé que, si une fraction de cette quantité pouvait être récupérée, cela suffirait à répondre à notre demande pendant des siècles.

Aux yeux d'Éric Gaucher, un consultant indépendant français, cet intérêt peut être justifié. Dans les colonnes de l'hebdomadaire, il assure que satisfaire 20 % ou 30 % de nos besoins croissants en hydrogène avec de telles sources libérerait d'énormes quantités d'énergie

propre. S'il devait être généré en continu, l'hydrogène naturel pourrait même constituer une ressource renouvelable. Néanmoins, le spécialiste enjoint à la prudence face à "la fièvre vers l'or blanc". Et pour cause, la véritable quantité d'hydrogène que contient la planète et celle qu'il serait possible d'extraire restent incertaines.

On ne sait pas non plus encore très bien comment l'hydrogène géologique est fabriqué. Les chercheurs pensent qu'une partie s'infiltrerait progressivement dans la croûte terrestre, depuis le manteau situé en dessous, où la ressource s'est accumulée lors de la formation de la Terre.

Il y a, aussi, le processus de serpentinisation : les eaux souterraines réagissent avec les minéraux riches en fer présents dans la roche, à l'instar de l'olivine, afin de créer de l'oxyde de fer et de l'hydrogène gazeux.

Peut-on stimuler la production naturelle d'hydrogène ?

Aujourd'hui, la plupart des chasseurs d'hydrogène naturel gardent ce processus de serpentinisation dans leur ligne de mire. Selon leur hypothèse, les endroits où les roches sont riches en fer peuvent générer beaucoup d'hydrogène, explique au *New Scientist* Viacheslav Zgonnik, dont la société, Natural Hydrogen Energy, a foré, en 2023, un puits dans le Nebraska.

Certains sont en quête d'une zone de roches riches en fer et recouvertes d'une couche imperméable, afin que le précieux combustible puisse être enfermé et s'être accumulé sous terre. Quant au géophysicien Ammar Alali, qui a cofondé la société Eden GeoPower, il ambitionne de stimuler le terrain pour augmenter la quantité d'hydrogène produit. La méthode s'apparente à la fracturation hydraulique pour le gaz naturel, mais avec de l'électricité au lieu de l'eau.

Pour l'heure, beaucoup d'incertitudes perdurent. Les prochaines recherches entreprises pourraient, dans les années à venir, porter leurs fruits...



Le cancer de l'endomètre est-il mortel ?



Le cancer de l'endomètre ou cancer du "corps" de l'utérus est le quatrième cancer chez la femme. Il est plus fréquent que le cancer du col de l'utérus mais on en parle beaucoup moins.

Le cancer de l'endomètre ou cancer du "corps" de l'utérus (différent du cancer du "col" de l'utérus) est la quatrième cause de cancer chez les femmes en France. Il touche près de 8000 femmes chaque année, contre 3000 pour le cancer du col de l'utérus et pourtant on le connaît moins. Le cancer de l'endomètre est un cancer qui touche surtout les femmes âgées, après la ménopause, autour de 70 ans. "Ce cancer touche la femme ménopausée, souvent obèse, parce qu'après la ménopause, l'endomètre reste stimulé par les œstrogènes contenus dans la masse grasse sans être contrebalancés par la progestérone que les ovaires ne fabriquent plus", Le 31 octobre 2023, l'Agence du médicament a annoncé la mise à disposition d'un nouveau médicament pour soigner les femmes qui présentent une forme avancée de ce cancer : le Jemperli (dostarlimab), fabriqué par le laboratoire GlaxoSmithKline (GSK). Précisément, Jemperli est indiqué en association avec une chimiothérapie, chez les patientes de plus de 18 ans, atteintes d'un cancer de l'endomètre et candidates à un traitement systémique (qui a une action sur l'ensemble du corps). Il est administré en perfusion.

C'est quoi le cancer de l'endomètre ?

Chez la femme, l'utérus peut être atteint de tumeurs cancéreuses, dont deux types sont distincts :

le cancer du col de l'utérus dont on entend plus souvent parler (environ 3000 cas par an)

le cancer de l'endomètre ou cancer du corps de l'utérus (environ 8000 cas par an)

L'endomètre est le nom de la muqueuse utérine, couche de cellules tapissant l'intérieur de cette cavité. Dans plus de 90% des cas, les cancers de l'endomètre prennent naissance dans la première couche de l'endomètre, l'épithélium. On parle d'adénocarcinomes. Le reste étant majoritairement représenté par des sarcomes se développant dans le myomètre ou dans le chorion cytotrophié de l'endomètre.

Quels sont les symptômes d'un cancer de l'endomètre ?

Dans la grande majorité des cas, le cancer de l'endomètre se découvre devant des saignements vaginaux en dehors des règles chez la femme non ménopausée ou après la ménopause. Une femme ménopausée qui saigne doit consulter un médecin pour en parler. Le cancer de l'endomètre peut aussi être associé à :

des pertes blanches inhabituelles des infections (urinaires ou gynécologiques) récidivantes parfois aussi des douleurs dans le bas du ventre, de la fièvre.

Mal de dos ? "Le cancer de l'endomètre n'est pas associé au mal de dos", observe le Dr Odile Bagot.

Pronostic : le cancer de l'endomètre est-il mortel ?

Selon les derniers chiffres publiés par Santé Publique France, le nombre de décès lié au cancer de l'endomètre était de 2 415 en 2018, sur 67 800 décès par cancers enregistrés chez la femme cette année-là, soit 3,6% des décès.

Le pronostic de la maladie varie selon son grade et son stade au moment du diagnostic mais "le cancer de l'endomètre est de bon pronostic (survie relative à 5 ans = 95 %) puisqu'il entraîne des signes d'alerte assez tôt. Par conséquent, le diagnostic est posé de façon précoce et les chances de survie sont importantes", indique le Dr Odile Bagot. Les cancers de l'endomètre "ont le meilleur pronostic des cancers gynécologiques, après celui du sein" confirme l'Institut national du cancer sur son site.

Comment diagnostique-t-on un cancer de l'endomètre ?

Devant des signes évocateurs : une échographie endovaginale sera réalisée

une biopsie d'endomètre au cabinet et/ou une hystérocopie

Si des lésions sont retrouvées, des prélèvements ou biopsies seront faits pour analyse plus précise.

"Face à une femme ménopausée et en surpoids, on recommande le dépistage

systématique du cancer de l'endomètre par des échographies endovaginales régulières"

En cas de cancer, un bilan d'extension sera nécessaire, c'est-à-dire la recherche par divers examens d'autres localisations du cancer par migration de cellules. "Face à une femme ménopausée et en surpoids, on recommande le dépistage systématique du cancer de l'endomètre par des échographies endovaginales régulières", commente la gynécologue. L'imagerie permettra de déterminer le stade et le grade du cancer avant l'intervention chirurgicale. Ils sont définis à partir de la taille de la tumeur, de sa localisation et de son éventuelle propagation.

Quels sont les différents stades d'un cancer de l'endomètre ?

Le cancer de l'endomètre évolue en quatre stades :

Stade 1 : la tumeur se trouve dans l'utérus.

Stade 2 : la tumeur s'est propagée au col de l'utérus.

Stade 3 : la tumeur s'est propagée au-delà de l'utérus et du col (organes génitaux de la femme : vagin, ovaire, trompe de Fallope).

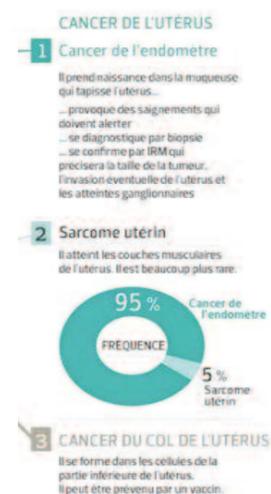
Stade 4 : la tumeur s'est propagée à d'autres organes comme la vessie, les intestins.

"Les stades sont d'autant plus graves que les cellules cancéreuses pénètrent en profondeur dans le muscle utérin", ajoute la gynécologue.

Quel traitement pour soigner un cancer de l'endomètre ?

Le traitement du cancer de l'endomètre va dépendre de la nature de la tumeur et des résultats des biopsies mais aussi de ceux du bilan d'extension.

Classiquement dans les stades peu avancés, une ablation chirurgicale de la totalité de l'utérus ainsi que des structures avoisinantes, trompes et ovaires, sera réalisée : on parle d'hystérectomie totale élargie avec annexectomie. Les ganglions situés à proximité seront aussi prélevés. Parfois une partie du

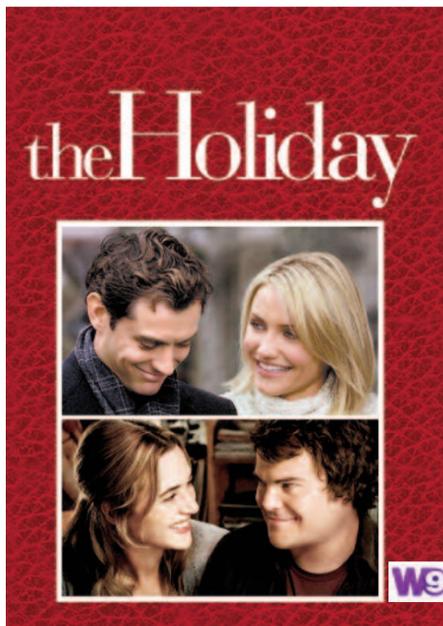


vagin sera aussi enlevée. Une radiothérapie, une chimiothérapie ou une curiethérapie, c'est-à-dire un traitement localisé après implantation d'une source radioactive, seront envisagées en fonction des critères de classification de la tumeur.

Traitements du cancer de l'utérus (col, endomètre) : hormonal, chimio, lequel ? Différents traitements peuvent être utilisés pour traiter un cancer de l'utérus. Détecté à un stade précoce, les chances de survie s'élèvent à 90%. Quelles sont les indications de la chimiothérapie ? De la radiothérapie ? Quand envisager la chirurgie ? Le point avec le Dr Éric Sebban, chirurgien cancérologue.

Comment prévenir un cancer de l'endomètre ?

"On sait que la prise de la pilule en diminue le risque de manière significative (de même que le risque de cancer de l'ovaire). Le plus important est de lutter contre l'obésité qui représente le principal facteur de risque du cancer de l'endomètre", ajoute la gynécologue. Parmi les autres facteurs de risque de ce cancer : le diabète et un traitement par tamoxifène. Enfin, une puberté précoce et une ménopause tardive sont des facteurs susceptibles d'augmenter le risque.

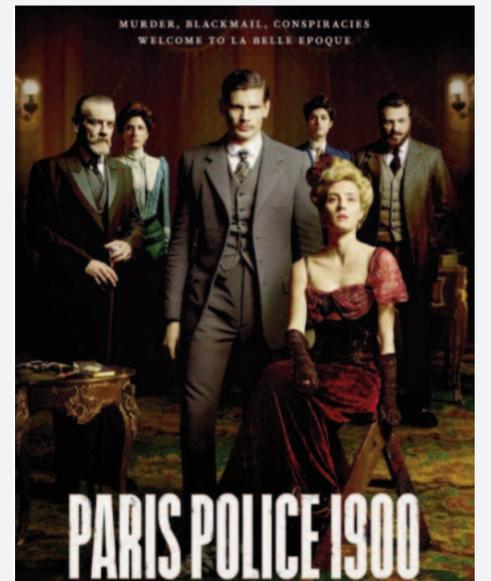


JEUNE INDEPENDANT



télévision

PROGRAMME DU JOUR		
21h00	Série policière France, 2023 Section de recherches	TF1
21h00	Magazine d'information France, 2024 Envoyé spécial	2
20h00	Jeu France, 2024 Pékin express	6
20h00	Série policière Etats-Unis, 2023 Fargo	CANAL+
20h00	Comédie sentimentale États-Unis - 2006 The Holiday	WE9
21h00	Cinéma Thriller Allemagne - 2021 L'instinct de vengeance	CINE+ FRISON
21h00	Série policière États-Unis - 2008 NCIS	6ter
20h00	Film de guerre Etats-Unis, 2019 Midway	CINE+ PREMIER
21h20	Magazine de société - France, 2024 Y'a que la vérité qui compte	C8
20h00	Thriller - Etats-Unis, 2023 Little Dixie	CINE+ CINEMA
22h10	Cinéma - Comédie France - 2009 Safari	CINE+ FAMIZ
21h00	Télé-réalité France - 2024 L'agence : l'immobilier de luxe en famille	TMC



Série dramatique France, 2021
Saison 1 Épisode 1/2

Paris Police 1900

En 1905, sous l'ordre du préfet Lépine, la police des mœurs tente de mettre fin à la prostitution dans les rues de Paris. Pendant ce temps, l'inspecteur Antoine Jouin enquête sur le cadavre d'un homme retrouvé dans le Bois de Boulogne. Le policier s'appuie sur le rapport du criminologue Alphonse Bertillon qui a effectué les constatations sur la scène de crime.

22h00
Série dramatique Canada, 2022
Saison 1 Épisode 1/2

La nuit où Laurier Gaudreault s'est réveillé

Au Québec, dans la commune de Val-des-Chutes, le destin de Mireille Larouche, de son frère Julien, et de leur meilleur ami Laurier Gaudreault bascule lors d'un événement dramatique survenu lors d'une nuit d'octobre 1991. Trente ans plus tard, Mireille, thanatologue, quitte Montréal pour revenir dans sa ville natale à la suite du décès de Madeleine, sa mère. Julien qui vit seule loin de sa femme et de leur fille, semble marqué par un lourd secret.

HORAIRES DES PRIÈRES	ANNABA					CONSTANTINE					ALGER					OUARGLA					CHLEF					MOSTAGANEM					ORAN				
	Fadjr	Dohr	Agr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Agr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Agr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Agr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Agr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Agr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Agr	Maghrib	Icha
	05:50	12:43	15:38	18:01	19:27	05:54	12:48	15:44	18:07	19:31	06:09	13:02	15:58	18:21	19:46	05:58	12:53	15:56	18:18	19:39	06:15	13:09	16:05	18:28	19:53	06:20	13:14	16:10	18:33	19:57	06:23	13:17	16:14	18:37	20:01

LE JEUNE

N° 7812 — JEUDI 8 FÉVRIER 2024

INDÉPENDANT

www.jeune-independant.net

direction@jeune-independant.net



	Maximales	Minimales
Alger	22°	11°
Oran	23°	10°
Constantine	20°	3°
Ouargla	23°	5°

SELON UN BILAN DU MDN

55 narcotrafiquants arrêtés en une semaine

Des détachements combinés de l'Armée nationale populaire (ANP), en coordination avec les différents services de sécurité, ont réussi à appréhender 55 narcotrafiquants et à saisir plus de 6 quintaux de kif traité, en provenance du Maroc. C'est ce qu'a indiqué, hier, le ministère de la Défense nationale (MDN) dans un communiqué.

Dans la dynamique des efforts soutenus dans la lutte antiterroriste et contre la criminalité organisée multiforme, «des unités et des détachements de l'ANP ont exécuté, durant la période du 31 janvier au 6 février 2024, plusieurs opérations ayant abouti à des résultats de qualité qui reflètent le haut professionnalisme, la vigilance et la disponibilité permanente de nos Forces armées à travers tout le territoire national», a précisé la même source. Concernant la lutte contre la criminalité organisée, et en continuité des efforts soutenus visant à «contrecarrer le fléau du narcotrafic dans notre pays, des détachements combinés de l'ANP ont intercepté, en coordination avec les différents services de sécurité lors d'opérations exécutées à travers les Régions militaires, 55 narcotrafiquants et ont mis en échec des tentatives d'introduction de 6 quintaux et 10 kilogrammes de kif traité provenant des frontières avec le Maroc, alors que 1,86 kilogrammes de cocaïne et 184827 comprimés psychotropes ont été saisis», a fait savoir la même source.



Dans le cadre de la lutte antiterroriste, un détachement de l'ANP «a capturé, à Tamanrasset en 6e Région militaire le terroriste dénommé +Ould Bouksib Mokhtar+, qui activait dans des groupes terroristes à l'étranger», a affirmé la même source. Et d'ajouter : «D'autres détachements ont arrêté 7 éléments de soutien aux groupes terroristes, lors d'opérations distinctes à travers le territoire national».

A Tamanrasset, Bordj Badji Mokhtar, In Guezzam et Djanet, «des détachements de l'ANP ont arrêté 236 individus et saisi 26

véhicules, 187 groupes électrogènes, 112 marteaux piqueurs, 10 détecteurs de métaux, 19 quintaux de mélange de pierres et d'or brut, ainsi que des quantités d'explosifs, d'outils de détonation et d'équipements utilisés dans des opérations d'orpaillage illicite», a révélé le MDN.

De même, «32 autres individus ont été interceptés et 2 pistolets mitrailleurs de type Kalachnikov, 22 fusils de chasse, 3 pistolets automatiques, 32643 litres de carburants, 53 tonnes de denrées alimentaires destinées à la contrebande et la spéculation,

36 quintaux de tabacs et 26103 unités de diverses boissons ont été saisis lors d'opérations distinctes à travers le territoire national», a fait savoir le communiqué. Par ailleurs, «les Garde-côtes ont mis en échec, sur les côtes nationales, des tentatives d'émigration clandestine de 148 individus à bord d'embarcations de construction artisanale, alors que 352 immigrants clandestins de différentes nationalités ont été arrêtés à travers le territoire national», a conclu la même source.

Meriem D.



AIR ALGÉRIE
Le PDG limogé

LE PDG de la compagnie aérienne Air Algérie Yacine Benyassine a été limogé, hier, par le ministre des Transports, Kamel Beldjoud. Il a été remplacé par le directeur général de l'Agence nationale de l'aviation civile (Anac), Hamza Ben Hamouda, nommé à ce poste par le président de la République Abdelmadjid Teboune. C'est ce qu'a indiqué un communiqué de la présidence de la République. La cérémonie de passation de consignes s'est déroulée en présence des cadres du secteur, at-on ajouté. Pour rappel, l'Agence nationale de l'aviation civile (Anac) a été créée en date du 12 août 2020. L'agence est chargée, entre autres, de la régulation, du contrôle et de la supervision des activités de l'aviation civile ainsi que du suivi de la mise en oeuvre de la politique de l'État en matière d'aviation civile. L'élaboration des programmes nationaux de sûreté, de sécurité et de facilitation de l'aviation civile et d'en assurer leur application figurent également parmi ses missions.

S. N.

LÉGUMINEUSES ET VIANDES

Les marges bénéficiaires seront définies

DEUX décrets exécutifs définissant les marges bénéficiaires applicables au commerce des légumineuses et des viandes sont en cours de préparation, et ce dans le cadre des mesures prises en vue de réguler les marchés et maintenir la stabilité des prix des produits de base, a indiqué, hier, le Directeur général de l'organisation des marchés et des activités commerciales au ministère du Commerce et de la Promotion des exportations, Ahmed Mokrani. Il a précisé qu'un décret exécutif définissant les marges bénéficiaires pour les légumineuses est fin prêt, qui viendra s'ajouter à un deuxième décret sur les viandes qui se trouve actuellement au niveau du Secrétariat général du Gouvernement, définissant les marges bénéficiaires des importateurs, des distributeurs et des détaillants (boucheries). Des décrets concernant d'autres produits de base seront ultérieurement élaborés en vue de résoudre le problème des augmentations injustifiées des prix, selon le même responsable.

S. N.

3^e SALON DES EXPORTATIONS À BÉJAÏA

Les opérateurs en quête de nouveaux marchés

LE 3^e SALON de la promotion des exportations a ouvert ses portes avant-hier dans le hall de la maison de la Culture de Béjaïa. Cette rencontre professionnelle est organisée par la Chambre de commerce et d'industrie Soummam (CCIS) et la direction du commerce et de la promotion des exportations, sous le patronage du ministre du Commerce et de la Promotion des exportations et du wali de Béjaïa.

Elle est dédiée à la promotion des exportations et touche les différents secteurs d'activités dont l'industrie, l'agriculture et l'agroalimentaire, la pêche et l'aquaculture, les services, l'artisanat et le tourisme, entre autres. Plus 30 opérateurs économiques dont des exportateurs dans les domaines de l'agriculture, l'agroalimentaire, l'industrie, les services, l'artisanat et le tourisme ont pris part à cet événement afin de mettre en valeur leurs produits, leurs activités et surtout leur savoir-faire et leur expérience dans le domaine.

Il s'agit, pour les entreprises présentes à ce rendez-vous local, d'échanger leur aventure dans ce domaine et réaffirmer leur place sur le marché extérieur. Pour d'autres opérateurs, c'est l'occasion d'exprimer leur désir de reprendre leur activité et trouver des

solutions à certains obstacles de nature à freiner leur élan. Les organisateurs cherchent, à travers cet événement, à créer un espace de rencontre et d'échange entre les promoteurs locaux et les institutions spécialisées dans le créneau, qu'il s'agisse des douanes, des prestataires de services, des incubateurs de startup et des organismes spécialisés dans l'acte d'exportation, à l'instar de l'Agence nationale de promotion du commerce extérieur (Algex) et de la Compagnie algérienne d'assurance de garantie des exportations (Cagex). Il s'agit aussi pour les participants d'échanger leurs expériences et faire le point sur les voies et moyens de renforcer les capacités locales, voire nationales, d'exportation.

Pour rappel, la Chambre de commerce et d'industrie Soummam a organisé le 24 janvier dernier une journée d'étude sur la nouvelle loi de finances 2024 et ses nouveautés en matière de soutien et d'appui à l'investissement, ainsi que les instruments mis en place pour encourager l'exportation hors hydrocarbures, entre autres.

Il convient de noter que plusieurs produits, dont l'huile de table, l'huile d'olive, le caroubier, les pâtes, les biscuits, la laine, le liège, la figue sèche, les crèmes et les huiles

extraites et produites à base de la figue de barbarie, les boissons gazeuses et non gazeuses, dont les jus, l'eau minérale, la margarine, les produits agricoles, comme l'oignon, l'ail, ainsi que d'autres produits industriels, dont des appareils électriques et des chaudières, sont exportés vers les pays asiatiques et africains dont la Libye, le Gabon, la Côte-d'Ivoire, le Sénégal, la Mauritanie, la Tunisie et le Bénin. La wilaya de Béjaïa compte 18 exportateurs actifs sur environ une quarantaine d'opérateurs répertoriés jusqu'à. Au moins 90 opérateurs, entre entreprises, industriels et intervenants dans les différents segments, sont identifiés et jugés capables de faire leur entrée dans ce domaine grâce à leur immense potentiel.

Des entreprises locales ont réussi depuis 2014 à pénétrer les marchés de cinq continents. Elles ont pu exporter des produits de qualité vers l'Amérique latine, le Canada, la France, la Russie, entre autres. A titre indicatif, une valeur de 40 milliards de dinars a été engrangée grâce aux exportations de divers produits hors hydrocarbures en 2023 contre 22 milliards de dinars en 2022, soit une hausse de plus de 70 %.

N. Bensalem